

# LA TRIBUNE

VOL. 19

ST-HYACINTHE, QUÉ 23 AOUT 1907

No 16

## Choses de France

Paris, 7 août 1907.

De graves événements viennent de se produire au Maroc. Cinq Français, dont le mécanicien Rata et le chef d'équipe Massé, ont été massacrés à Casablanca le 30 juillet, ainsi que deux Italiens et un Espagnol; tous étaient employés aux chantiers Schnider qui ont l'entreprise des travaux du port; les chantiers ont été pillés et incendiés. Notre consul, M. Neuville, dont on ne saurait assez admirer le courage et l'énergie en ces cruelles circonstances, a pu rassembler au Consulat tous les Français de la ville, et a envoyé à Tanger M. le docteur Merle pour demander l'envoi d'urgence du croiseur *Galilée*. Le *Galilée* est parti aussitôt pour Casablanca.

D'accord avec l'Espagne, et du consentement tout naturel des grandes puissances intéressées comme l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie, le gouvernement français organisa rapidement les éléments d'une énergique intervention d'autant plus urgente que d'autres soulèvements populaires sont à craindre à Rabat et à Mazagan. Dès dimanche nous étions en forces devant Casablanca et il était décidé, sur la demande même du pacha et de Moulaï Amin, commandant en chef des troupes marocaines que, le lendemain, dès le petit jour, 50 hommes seraient débarqués pour aller protéger le consulat de France.

En arrivant aux portes de la ville, le détachement, commandé par un enseigne, fut assailli par les indigènes à coups de pierres et à coups de fusils. Des réfractaires marocains se trouvaient parmi les assaillants.

L'enseigne eut la main traversée par une balle. Six marins furent blessés, dont un grièvement. Ils ripostèrent à coups de fusil et de baïonnette. On prétend qu'une centaine de Marocains furent tués.

Le *Galilée* ouvrit aussitôt le feu, à cinq heures et demie, évitant d'atteindre les maisons européennes. A dix heures 45, le *Duchayla* allant à Mazagan, mouilla en vue de Casablanca. Il se joignit au *Galilée* et il participa au bombardement.

Les troubles ayant pris fin dans la ville, un second bombardement eut lieu, dirigé, celui-là, sur les environs de Casablanca, afin d'empêcher les Marocains d'entrer. Ce bombardement dura jusqu'à la nuit.

On dit qu'au moins deux cents Marocains ont été tués.

Les autorités marocaines ont livré enchaînés les agresseurs de nos marins.

Deux mille cinq cents obus à la mélinite—et qui n'ont point éclaté avant d'arriver au but, ceux-là!—sont venus s'abattre lundi matin, à l'aurore, sur Casablanca et ont péremptoirement démontré aux Marocains que la patience de la France avait des bornes.

Casablanca est le débouché d'une des plus riches provinces du Maroc et un des principaux centres commerciaux de l'empire. Son grand profit est la laine, dont, en 1884, la France exportait déjà pour 500,000 francs par an. Casablanca est d'ailleurs la seule ville du Maroc où le commerce français ait, de tout temps, contre-balancé le commerce anglais. En dehors de la laine, la France exporte des peaux de chèvre, des tapis qui, avec ceux de Rabat, sont les plus beaux d'Afrique; elle importe du sucre et des cotonnades.

### La Politique

Le scrutin de ballottage pour les élections cantonales a eu lieu dimanche sans incident. Le mi-

nistère a communiqué cette récapitulation des résultats des deux tours :

Sièges gagnés par :  
Républicains de gauche, 14; radicaux et radicaux-socialistes, 77; socialistes indépendants, 4; socialistes unifiés, 6.

Les quatre élections de M. Ferroul sont comprises dans les gains des socialistes unifiés, soit un total de 101 sièges gagnés.

Sièges perdus par :  
Réactionnaires, 23; nationalistes, 19; progressistes, 58.

Soit une perte totale de cent sièges.

—Les meneurs du mouvement dans le Midi, viticole, le docteur Ferroul et Marcelin Albert en tête, ont été provisoirement élargis. Un accueil partout été fait au docteur Ferroul, tandis que Marcelin Albert qui était le *Rédempteur*, il y a deux mois, est partout conspué, à Argeliers même ses anciens adorateurs voulaient le pendre.

La vie municipale reprend d'ailleurs dans toute la région où le calme est complet.

On s'est mis d'accord à La Haye sur le vœu anglais au sujet de la réduction des armements. L'Allemagne aurait fait des objections au mot "urgent" qui est actuellement remplacé par les deux mots : hautement désirable.

—Le grand événement est l'entrevue de plusieurs jours que le tzar Nicolas II et l'empereur Guillaume ont eue, semée de fêtes et de revues navales, au large de Swinemünde, en Poméranie. Le chancelier prince de Bülow et M. Tsvolski, ministre des Affaires étrangères de Russie y assistaient. Ce dernier a déclaré à un rédacteur du *Temps* :

"La visite de l'empereur de Russie, servant de réponse à celle que l'empereur Guillaume lui avait faite il y a deux ans à Bjorko, a naturellement un caractère familial et conforme à l'amitié traditionnelle qui lie depuis si longtemps les deux maisons souveraines. Elle ne peut, d'ailleurs, que confirmer ces liens et servir de gage au maintien des relations d'amitié cordiale et de bon voisinage existant entre la Russie et l'Allemagne.

L'entrevue ne changera rien, bien entendu, aux rapports qui lient soit la Russie, soit l'Allemagne à d'autres puissances. Il est clair que la rencontre entre les deux empereurs et entre leurs ministres, en raffermissant les rapports d'amitié cordiale entre la Russie et l'Allemagne, ne peut que contribuer à la consolidation de la paix et à l'élimination de tout sujet de froissement entre les puissances tant en Europe qu'en Asie.

## Réception à l'Hon. Brodeur

Le télégraphe nous apprend que l'honorable Brodeur doit s'embarquer à Liverpool, cette semaine, pour revenir au pays.

Ses concitoyens de Saint-Hilaire, avec le concours de ceux du reste du comté, se préparent à lui faire une superbe réception. Sans être encore tout à fait défini, le programme comporte déjà que le ministre de la Marine, après avoir monté le fleuve jusqu'à Sorel, à bord du "Lady Grey", doit prendre le "Ferdinand", pour longer ensuite le Richelieu jusqu'à Saint-Hilaire même.

Il y aura alors, à son arrivée, illumination générale, procession avec flambeaux, discours par quelques-uns de ses collègues aux Communes, puis feux d'artifice.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des détails de l'organisation.

Le Canada.

## L'Avenir de l'Alcool

Il ne manque pas de gens dont la perspective plus ou moins lointaine de l'épuisement des charbonnages trouble le sommeil. Voici que, pour parachever le cauchemar, on nous annonce une crise du pétrole.

Jamais, en tout cas, on n'a tant consommé de pétrole que depuis ces dernières années; l'automobilisme, à lui seul, ne se contentant pas de boire l'obstacle en absorbe des quantités énormes, tandis que la production est loin de marcher du même pas. Dans certains pays, sans doute, comme la Roumanie, elle augmente sensiblement, mais comme elle baisse parallèlement dans d'autres régions, telles que le Canada, la Pensylvanie, la Californie, le Texas, le total n'en reste pas moins affaibli. Nous ne parlons pas de la Russie, où le krach tient à des raisons passagères, n'ayant rien de géologique ni d'industriel.

Aussi les prix tendent-ils à monter—dans des proportions d'autant plus rapides que le continent américain que le trust du pétrole aux Etats-Unis a été condamné récemment à une amende de \$29,000,000, pour violation de certaines lois commerciales, et ne manquera pas de se reprendre de cette somme énorme sur le consommateur.

Il est vrai que l'industrie pétrolifère est féconde en surprises, la découverte inattendue d'un gisement insoupçonné pouvant du jour au lendemain révolutionner le marché. L'histoire du pétrole est pleine de changement à vue de ce genre.

Sans compter qu'il y a de par le monde, nombre de nappes souterraines déjà connues et repérées qui n'attendent plus que d'être mises en exploitation. Si personne ne s'en est encore sérieusement préoccupé jusqu'ici, c'est parce qu'on allait de préférence vers les gisements d'un accès plus facile. Mais on y viendra. L'Asie centrale et l'Afrique du nord surtout, où l'on a constaté la présence de la précieuse "huile de pierre", sont autant de riches réserves pour l'avenir.

D'ici là, d'ailleurs, la science ne chômera pas, sans doute, et comme le besoin a toujours su créer l'organe, elle trouvera le moyen soit de nous doter de combustibles nouveaux, soit même de nous apprendre à nous passer de combustible et à fabriquer de la force motrice avec autre chose que de la chaleur.

Pourquoi, d'ailleurs, ne substiturons-nous pas tout de suite, au moins partiellement, l'alcool au pétrole, sur lequel il a l'avantage de pouvoir se renouveler chaque année, tandis que le pétrole met des siècles à s'élaborer dans le mystère des entrailles de la terre.

Nicolet, 20.—Un grande assemblée politique sera tenue à Nicolet, samedi, le 24 août, à deux heures de l'après-midi. M. Charles R. Devlin, député du comté de Nicolet au fédéral; l'hon. Rodolphe Lemieux ministre des Postes, et plusieurs autres députés et orateurs distingués prendront part à cette assemblée et adresseront la parole.

Ottawa, 19.—L'hon. M. Fielding et l'hon. M. Brodeur, sont partis de Liverpool le 23 août pour revenir au Canada.

Au cours des deux mois écoulés, M. Fielding et Brodeur ont poursuivi des négociations avec le gouvernement français pour la révision du traité de commerce franco-canadien.

Sir Charles Hibbert Tupper a déclaré, dans un discours, qu'il se porterait candidat lors des prochaines élections générales et qu'il choisirait comme champ de bataille la province de la Nouvelle-Ecosse.

Le projet du premier ministre Botha, du Transvaal, d'offrir au roi Edouard le diamant Cullinan, est l'objet de vives critiques, en Angleterre et au Transvaal. Les finances de la colonie sont dans un état déplorable, et beaucoup de personnes croient cette dépense inutile. De plus, les magnats de la compagnie minière Premier ont constaté qu'ils avaient, dans le diamant Cullinan, un éléphant sur les bras. Il n'y a pas de marché pour de si grosses pierres. Les directeurs de la compagnie Premier sont des partisans du général Botha, et les critiques disent que si le diamant appartenait à la compagnie De Beere, qui est opposée à Botha, on n'aurait jamais songé à l'offrir au roi, et ils ajoutent que le parti Botha cherche à s'acquiescer le mérite d'un acte patriotique tout en mettant de l'argent du trésor dans les poches de ses amis dans un temps où la colonie peut difficilement se permettre une telle dépense.

Cette discussion place le roi Edouard dans une position embarrassante.

Washington, 13.—Dans les milieux navals on éprouve un certain émoi ou sujet de la nouvelle que l'amirauté anglaise est sur le point de faire commencer la construction d'un nouveau géant de mers, dont les dimensions seront de cinquante pour cent plus grandes que celles du "Dreadnought."

Il est difficile d'obtenir aucun renseignement au sujet des plans de ce nouveau navire de guerre, car le gouvernement anglais, paraît-il, va faire construire ce cuirassé, comme cela a eu lieu pour le "Dreadnought," avec les portes du chantier closes.

Toutefois on dit que le nouveau cuirassé aura un déplacement de 35,500 tonneaux, c'est-à-dire 10,000 de plus que le "Dreadnought."

Cette nouvelle a fait naître parmi les constructeurs américains l'idée de préparer les plans d'un cuirassé de 40,000 tonneaux.

La construction d'un navire de guerre de ce tonnage mettrait la marine américaine au premier rang.

Le prix de revient de ce cuirassé serait d'au moins \$20,000,000.

Johnson, Penn., 20.—Par suite d'une défectuosité dans la machinerie, une cage contenant huit mineurs qui se préparaient à descendre à leur travail dans une mine de la Somman Shaft Coal, Company, à Somman, Penn., est montée vers le haut au lieu de descendre. La cage s'est élevée à 80 pieds de hauteur, puis s'est retournée précipitant cinq des ouvriers dans le puits, d'une hauteur de 400 pieds; ces derniers furent tués sur le coup. Les autres parvinrent à s'accrocher à des morceaux de bois et en furent quittes pour quelques légères blessures.

St-Jean, 13.—La rumeur s'accrédite de plus en plus que le collège de Marieville viendra s'établir à St-Jean. L'on ajoute que cet œuvre du collège coïncidera avec la création d'un nouveau diocèse qui comprendra une partie du diocèse de Montréal avec, en plus, les comtés d'Iberville et de Missisquoi, qui font actuellement partie de diocèse de St-Hyacinthe.

## Guide Commercial DE St-Hyacinthe

### ASSURANCE

Massé & Brodeur.....173 Girouard  
F. X. A. Boisseau.....16 St-Denis  
H. St-Germain.....7 St-Denis  
F. Bartels.....139 Cascades  
S. Carreau.....Hôtel-de-Ville  
T. Robitaille.....19 St-François  
Morin & Morin.....159 Girouard  
Taché & Jodoin.....68 Ste-Anne  
Ed Roy.....20 St-Denis

### BANQUES

La Banque St-Hyacinthe, Cascades & S.-Anne  
La Banque Nationale.....145 Cascades  
La Banque East Town's.....169 Girouard  
La Banque d'Hochelega.....173 Girouard

### BIJOUTIERS

E. Lamarche.....153 Cascades

### BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S. Joseph  
Paquet et Godbout.....21 William

### CHAPELLIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix.....179 Cascades  
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon  
Choquette & Fils.....237 Cascades

### CHAUSSURES

L. A. Guertin.....Cascades & St-François  
H. Marin.....63 St-François  
B. Bélanger.....135 Cascades  
T. St-Jean.....57 St-François

### CHARBON, BOIS

A. Cadorette.....1134 Girouard  
T. E. Fee & Son.....136 Girouard  
C. Rouleau & Fils.....7 Laframboise

### ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS

Raymond & Frère.....141 Cascades  
O. Brodeur.....64 St-Simon  
J. B. St-Pierre.....256 Cascades  
S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine  
T. Hébert.....316 Girouard  
N. Blanchard.....114 St-Antoine  
J. Ledue.....80 Concorde  
Eug. Benoit.....110 St-Antoine  
J. A. Girard.....23 Laframboise  
J. B. Daignault.....36 Héloïse  
L. A. Breton.....155 Cascades

### FRUITS, BONBONS

N. Plante & Cie.....229 Cascades  
Raymond & Frère.....141 Cascades

### FONDERIES

La Cie F. X. Bertrand.....Ste-Anne  
Augustin & Daudelin.....6 St-Hyacinthe  
Dussault & Lamoureux.....2-4 St-Hyacinthe

### FERRONNERIES, PEINTURES

S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine  
Raymond & Frère.....141 Cascades  
U. Beaunoyer.....95 Cascades  
J. Huette.....68 St-Simon  
A. Larivière.....116 St-Antoine  
N. C. Lapierre.....579 Cascades  
J. B. St-Pierre.....256 Cascades

### GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot.....St-Antoine et Mondor  
J. M. Palardy & Cie.....117 Cascades

### HARDES FAITES, MERCERIE

M. O. David & Cie.....84 St-Simon  
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades  
Choquette & Fils.....237 Cascades

### JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier.....109 Cascades  
M. Petit.....210 Cascades

### LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....167 Cascades  
E. Solis.....131 Cascades

### MEUBLES

J. Sicotte.....37 Mondor  
J. H. Normand.....222 Cascades  
F. Nolin.....86 Mondor

### MARCHANDISES SÈCHES

Bergeron & Sicotte.....173 Cascades  
J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François  
N. G. Ledue.....147-149 Cascades  
G. L. Proulx.....211 Cascades  
Trahan & McNulty.....574 St-François

### MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselin.....231 Cascades  
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon  
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades  
J. Allaire.....118 Ste-Anne  
W. D. Dufresne.....217 Cascades

### MACHINES A COUDRE

A. Mareoux.....Cascades & Mondor

### PEINTRES-DÉCORATEURS

U. Beaunoyer.....95 Cascades  
E. L. Désautels.....226 Cascades

### PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques.....127 Cascades  
Dr. E. Ostigny.....195 Cascades  
J. H. E. Brodeur.....165 Cascades

### PLOMBIERS

A. Blondin & Cie.....115 Cascades  
J. Huette.....68 St-Simon  
H. Lorange.....248 Cascades

### VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Breton.....155 Cascades

**L'immigration française**

Un journal du soir a reproduit des extraits d'un article du "Figaro" de Paris, où le Canada est décrit comme un vrai pays de Cocagne.

On y lit que les ouvriers de la construction n'y gagnent pas moins de \$4.00 à \$5.00 par jour; qu'un Français peut y arriver sans sou ni maille, il trouvera du travail dans la première ferme venue à \$2 par jour avec la pension et le blanchissage, etc., etc.

Cet article nous attirera peut-être quelques immigrants de France.

Nous devons dégager dès maintenant la responsabilité du gouvernement canadien.

Les immigrants français qui nous seraient amenés par la propagande de ce genre, ne seront pas plutôt arrivés au Canada que la disillusion les convertira en détracteurs acharnés et de bonne foi de notre pays, de ses ressources, de son climat et de son gouvernement.

Les ouvriers menuisiers, charpentiers, maçons, peintres, etc., ne gagnent régulièrement de 20 à 25 francs par jour que dans certaines villes de l'Ouest, à Winnipeg par exemple.

Les Français arrivant au pays sans sou ni maille seraient rembarqués et réexpédiés aux frais de la compagnie qui les amènerait, pour contravention à la loi.

Les ouvriers agricoles ne gagnent \$2 par jour avec la pension que pendant les quelques semaines de la moisson, dans les plaines de l'Ouest, à quatre jours de chemin de fer de Montréal.

Ici comme partout, l'économie, l'ordre et la persévérance sont nécessaires à l'ouvrier agricole qui veut s'établir sur une terre et en devenir propriétaire. Et il lui faut avec cela un travail ardu et une volonté ferme de ne pas se laisser rebuter par les privations de débuts.

Le Canada est un pays riche où l'agriculture rapporte beaucoup; mais ce n'est pas un pays cocagne et les dollars y sont plus rares que les cailloux du chemin.

Nous regrettons beaucoup la publication de cette article dans le "Figaro," dont la bonne foi a dû être surprise par quelque farceur ou quelque nationaliste égaré à bas; et nous avons cru de notre devoir d'en relever les absurdes exagérations. *Le Canada.*

L'homme qui possède l'habitation la plus chère du monde, c'est, paraît-il, le sénateur Clarke, des Etats-Unis, lequel s'est fait élever un hôtel particulier qui lui coûte 14 millions. Quand à la gloire de payer le loyer le plus élevé pour un appartement, à New-York—et probablement aussi dans l'univers entier—elle appartient à un certain M. John Gates. Ce dernier vient de passer, avec un hôtel situé devant le Parc Central, un contrat pour lequel il loue un certain nombre de chambres, constituant un appartement pour la somme énorme de 46,000 dollars par an. Lorsqu'il y a quelques années, M. Charles Schwab, un des rois du trust des aciers, loua un appartement pour le prix de \$10,000, cette nouvelle fit sensation. On considérait que le maximum était atteint. Ce chiffre apparaît maintenant bien modeste. Il est vrai que les millionnaires américains prennent goût de plus en plus à vivre dans les hôtels meublés.

Rome, 16.—Il est rumeur que Son Eminence le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat, dont la santé est mauvaise serait nommé Vicaire Général de Sa Sainteté et succéderait au cardinal Raskin.

Ce dernier serait nommé à l'archevêché de Bologne, laissé vacant, par la mort du cardinal Swampa.

**Propos d'un Parisien**

Il y a deux jours, sir Henry Campbell Bannerman s'est présenté à la Chambre des communes annonçant qu'il était porteur d'un message du roi. Lecture fut donnée du message. Il disait :

Sa Majesté, prenant en considération les services éminents rendus par lord Cromer, ancien agent et consul général en Egypte, désireuse aussi de reconnaître ses services et de lui donner à cet effet une marque signalée de sympathie, recommande à ses fidèles Communes de lui permettre de conférer à lord Cromer la somme de 50,000 livres sterling.

Lord Cromer doit remercier le ciel de l'avoir fait naître Anglais et de lui avoir permis de rendre à son pays des services éminents.

Né Français, ayant rendu les mêmes services, voici ce qui serait arrivé : le "Journal officiel" aurait publié à sa première page un décret le nommant grand officier de la Légion d'honneur. C'est comme disent les gens au langage dépourvu de correction, tout ce qu'il aurait pris pour son rhume.

Ici, il convient de remarquer à quel point profitent au contribuable le noble désintéressement et l'esprit aimable du Français qui lui font préférer l'honneur à l'argent, et se contenter d'un ruban, d'un beau ruban rouge dont la valeur morale augmente suivant qu'on le met au cou ou qu'on le porte en bandoulière.

L'Anglais lui, être sans poésie, esprit terre-à-terre, préfère de bonnes livres sterling, il lui en faut 50,000, représentant un million deux cent cinquante mille francs et quarante mille livres de rentes. Il calcule la somme de confort que lui assurera ce revenu.

Pendant ce temps, le Français dédaigneux des basses réalités, des coupons de rente et des factures à payer, met son grand cordon et se contemple dans le miroir, pensant à la gloire qui rejait sur sa personne.

Chacun a ainsi ce qu'il préfère. Celui-ci, pour qui le vent et la fumée sont choses appréciables, a du vent et de la fumée; cet autre, qui n'estime que ce qui est tangible, reçoit de l'argent. Tout est pour le mieux comme toujours, dans le meilleur des mondes.

(Du "Matin".)

Le docteur Cummings, le grand hygiène anglais, a écrit ces mots : "L'ignorance a fait les trois quarts des ivrognes".

L'expérience et l'étude de cette grand plaie de l'alcoolisme ont prouvé la vérité de ces remarquables paroles. Donc, instruisons le peuple pour le rendre tempérant. Ceci se fera au moyen de de l'école pour la génération à venir; pour la génération présente, par les journaux, les conférences et par le livre.

Que l'on y songe bien, il s'agit ici non seulement d'une question de morale et de la fortune du peuple, mais aussi de la salubrité publique.

Tous les médecins de l'univers s'accordent à dire que l'alcool est le principal agent de la tuberculose, cette peste blanche, comme on l'appelle, qui fait tant de victimes. Le célèbre docteur Lancereaux n'a pas craint d'écrire ces pittoresques paroles : "L'alcool est l'engrais de la phthisie."

Rome, 16.—Le cardinal Merry del Val, secrétaire du Pape, a été, au cours d'une promenade qu'il faisait, dans le village de Marino, banlieue de Rome, assailli par une bande d'anarchistes, qui l'ont hué et sifflé avec violence. La police avertie aussitôt, se rendit en toute hâte sur les lieux et repoussa les manifestants. Au cours la bagarre, un agent de police a été blessé.

Cet incident peut être considéré comme une suite de l'agitation anticléricale, qui s'évit actuellement en Italie.

Tel- Beil 62.

Boite de Poste 24

**S. Bourgeois & Cie, St-Hyacinthe**

**Grande Vente Spéciale**

GRANIT ELITE garanti à l'épreuve de l'acide.....15% de Réduction  
150 GALLONS DE PEINTURE PRÉPARÉE "Island City" pour.....\$1.20 le gallon

**Notre Assortiment d'Instruments Agricoles est au complet**

- Fourches à foin, manches droits, 3 fourchons 12", à ch.....30c.
- Fourches à foin, manches croches, 3 fourchons, 12", à ch.....35c.
- Râteaux en bois pour le foin à ch.....15c.
- Faux de toutes sortes, à ch.....75c.
- Manches de faux, à ch.....75c.

Nous venons de recevoir un nouveau lot de portes de screen et de chassis en screen de premier choix et à très bas prix.

Nos arrosoirs pour gazon sont aussi en vente à des conditions faciles et le choix en est considérable.

Nous sommes les seuls agents pour la célèbre peinture préparée à l'huile de lin bouillie "Elephant" que nous vendons au prix de \$1.50 le gallon Impérial. Elle est garantie pure et donner satisfaction comme valeur et comme durée autant pour ne pas dire plus qu'aucune autre sur le marché. Commencez à nous abstenons de ces grandes annonces qui coûtent beaucoup de dépenses et d'apparat; nous faisons bénéficier le public de ces épargnes en lui vendant la marchandise à plus bas prix.

- L'été est le temps pour tout faire reluire. Nous vendons les meilleurs polis sur le marché.
- Poli Globe en pâte.....5c. et 10c.
- Poli Globe liquide.....25c., 40c., 75c.
- Ami de la femme.....35c.
- Poli Electro.....05c.
- Old Dutch Cleaner.....10c.

- Couteaux de poche, ch.....5c. à \$1.50
- Couteaux et fourchettes, dz.....\$1.20 à \$5.50
- Ciseaux garantis ch.....10c. à \$2.50
- Cuir à razoirs ch.....30c. à \$1.50
- Savonnettes ch.....5c. à 90c.
- Pots à barbe ch.....25c.
- Savon à barbe Williams.....10c.

N'oubliez pas que notre assortiment de Liqueurs est toujours au complet. Nous vendons le célèbre BRANDY "Marie Brizard" pour \$1.00 la bouteille et il est supérieur en douceur et en force à tout autre Brandy vendu \$1.25 et \$1.40 la bouteille. Une bouteille, comme essai, vous convaincra de sa qualité.

N'oubliez pas notre vente de Granit Elite

**S. BOURGEOIS & CIE,**

Place du Marché,

ST-HYACINTHE, Que.

10

**EDM. FOURNIER & CIE**

**RELIEURS**

---

No 130 Rue Cascades, St-Hyacinthe, Que.  
Bâtisse de "LA TRIBUNE,"

Informent le public, qu'ayant fait l'acquisition de l'Atelier de Reliure de E. H. Richer & Fils, ils sont prêts à entreprendre toutes sortes de Reliures, Réglages et Impressions que l'on voudra bien leur confier, à des **PRIX TRES MODERES.**

**Reliure de Livres Blancs,**  
**Reliure de Livres de Pratiques,**  
**Vieux livres remis à neuf.**

---

**Edm. Fournier & Cie,** 130 Rue Cascades, St-Hyacinthe, Qué.

**Les Chevaux et les Animaux de Ferme**

Grâce aux merveilleux Remèdes du Professeur Vink sont assurés contre les différentes maladies et les Accidents variés auxquels ils sont exposés journellement : Essayez

LES POUDRES RESTAURATIVES RECOMMANDÉES contre : Maladies des Intestins, Pneumonie, Perte d'Appétit, Débilité. Ces poudres constituent un Tonique reconstituant d'une efficacité reconnue.

L'ONGUENT du PROFESSEUR VINK efficace contre les Crevasses, Coupures, Ecorchures, Blessures.

Gros : THE JOLIETTE CHEMICAL CO., Ltd., - JOLIETTE, Canada. (b)

**Grand Magasin de Meubles**

— DE —  
**JOVITE SICOTTE**

No. 37 Rue Mondor, - St-Hyacinthe,

On vient de recevoir un assortiment considérable de Tapis de Bruxelles, Tapestry et autres, Tapis d'Escalier, Rugs, etc., ainsi que Prelarts et Linoileums, patrons nouveaux, dans toutes les largeurs. :: :: :: :: :: :: :: :: :: :: :: :: :: :: ::

Notre assortiment de Meubles est toujours des mieux choisi. Les prix sont **LE PLUS BAS POSSIBLE.**

**Jovite Sicotte**

**RHUMATISME INFLAMMATOIRE**

guéri en quelques heures à l'aide de l'**Elixir Anti-Rhumatique** du Dr Joseph Comtois, qui fait une spécialité du Traitement du Rhumatisme Aigu, Chronique, Articulaire, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatique. \$2.50 la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1635 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal.  
Consultation chez lui, à domicile ou par correspondance.

**HENRI MARIN**

Marchand de Chaussures

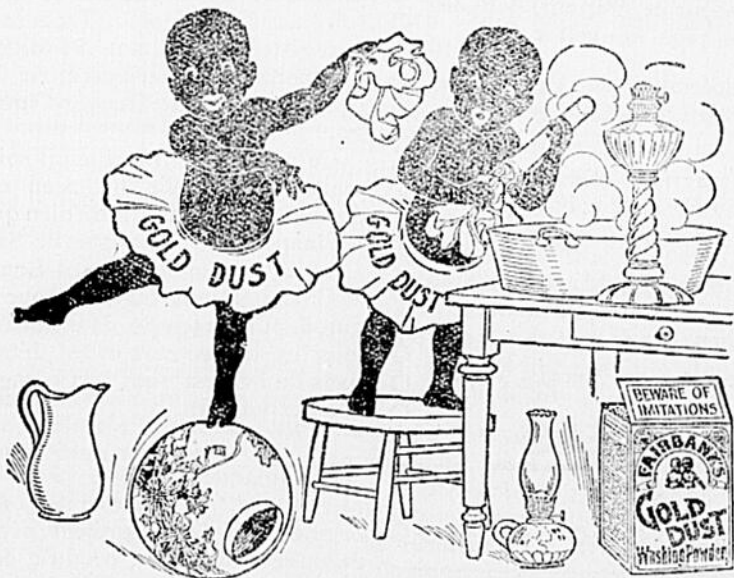
63 Rue St-François, Place du Marché,

ST-HYACINTHE

Spécialité: La célèbre Chaussure Américaine pour Dames: **DOROTHY DODD.**

**Valises, Sacs de Voyage, etc.**

La Poudre à Laver **GOLD DUST** Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

**GOLD DUST**

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.  
La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux **Jumeaux Gold Dust**" et vous n'aurez pas à vous tracasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatrs, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

**AINSLIE'S**  
M. F. GLENLION  
LA CREME DES WHISKIES  
D'ECOSSE  
L. CHAPUT FILS & CIE. SEULS AGENTS. MONTREAL.

**SERGES YOTSMAN & BLENHEIM**

Les plus belles Serges qu'il y ait sur le marché Canadien, sous le rapport de la **Nouveauté**, de la **Qualité**, de la **Durée**.  
Les mots : Serge Yotsman & Blenheim sont tissés dans la lièze de l'étoffe.  
**N'acceptez pas de substitution!** Nous avons le plus grand assortiment de Laines et Fouritures pour Tailleurs au Canada.  
A. McDOUGALL & CIE, - 196 RUE MCGILL, MONTREAL, Canada.

LE PREFERE DES CONNAISSEURS  
**Le Café de Madame Huot**  
à l'Arôme Fin, Délicieux, Exquis!  
40c. la lb., - 2 lbs. pour 75c. Chez tous les Epiciers.  
Vente en gros : LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE - MONTREAL.

A tout le monde la vigueur et la puissance  
PAR  
**LE VIN DES CARMES**  
VOUS POUVEZ L'DIRE DANS LES PAPIERS, QUE C'EST C'VIN LA Q'A CONSERVE MA SANTE...  
A. TOUSSAINT & CIE. Dépositaires Généraux, Québec.

Une qualité Extra-Choix: Un Régali  
Demandez-en à votre Fournisseur.  
40c. la lb. LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE, MONTREAL.

**AUX FAMILLES**  
DEMANDEZ LA BIÈRE DE TABLE PAR EXCELLENCE,  
**LA SALVADOR**  
(3 Médailles d'Or.)  
En vente dans toutes les Epiceries de première classe.

**Fuco-morrhuum**

Si vous êtes faible, Si vous êtes anémique, Si vous êtes Consumptif, Si vous avez des pâles couleurs, Si vous voulez avoir un sang riche, Si vous voulez être fort.  
**MALADES!** Prenez le **Fuco-morrhuum**  
Remède importé de France. Une seule cuillère vaut 15 cuillères d'Huile de Foie de Morue ou 20 de n'importe quelle Emulsion. Un flacon de Fuco-morrhuum fait plus que 20 flacons d'Emulsion.

Sans odeur, agréable à prendre, hiver comme été, effets certains, complets et définitifs. . . . .

Agents pour le Canada. Compagnie des Médecines Patentées Françaises (Paris-Montréal). 73, RUE ST-DENIS, MONTREAL.  
En vente partout. Dépôt à Québec: W. BRUNET & CIE Pharmaciens en Gros.

Old Orchard.—Un incendie désastreux a ravagé, le 15 au soir, cette jolie ville d'eau, fréquentée par tant de monde. Dix-sept hôtels, seize résidences d'été et une vingtaine d'autres bâtiments ont été détruits. Les dégâts sont estimés à un demi-million de dollars, et il n'y a que \$150,000 d'assurances sur toutes ces propriétés. Un inconnu s'est fait tuer, et trois autres personnes ont été blessées au cours de l'incendie par l'explosion d'un réservoir à soda placé dans une pharmacie.

Les blessés sont : M. Newton Morrill, de Salem, Mass., un mécanicien de la compagnie du Boston & Maine.

Le Rév. Rufus H. Jones, pasteur de l'église épiscopale Trinity, de Saco (Maine).

Son Honneur le maire John F. Fitzgerald, de Boston, légèrement blessé.

Le champ de dévastation s'étend de l'avenue Ole Orchard, entre la rue William, en allant vers l'est et les plus beaux hôtels ainsi que les plus belles résidences de cette place y ont passé. Des hôtels brûlés sont : Le Florida, l'Olympia, l'Emerson, l'Emerson-Annex, le Cleaves, l'Alberta, l'Irving, le Fiske, le Linwood, le Vesper, l'Arvin, le Lawrence, le Lewiston, le Royden, le Dr Bernier, le New Palmer et le Seashore.

L'hôtel Fiske est un des plus beaux de la ville, était estimé à \$50,000, l'Emerson valait, dit-on, \$85,000, avec son ameublement.

Il était environ 8 heures quand le feu fut découvert dans le haut de l'annexe de l'hôtel Olympia, qui était occupé en partie par des employés de l'hôtel Emerson. On croit que les flammes ont été allumées par une lampe à pétrole renversée.

New-York, 8.—Le "New-York Sun" publie la nouvelle suivante, en date de Port-Arthur suit: "Un groupe de Canadiens se sont embarqués, hier soir, dans un petit yacht à gazoline, dans le but d'aller planter le drapeau britannique sur le sommet le plus élevé de l'île Royale, dans le lac Supérieur, et défier ainsi le gouvernement américain qui prétend que cette île historique et pittoresque est sa propriété. Le lieutenant S. C. Young, du 86e régiment, est le chef de cette expédition. Il a l'intention de grimper sur l'arbre le plus élevé de l'île et d'y arborer le Union Jack. Il compte sur l'armée de la marine britannique pour le garder là.

L'expédition a quitté Port-Arthur à la nuit tombante, dans un yacht à peine assez grand pour contenir la demi-douzaine d'aventuriers qui accompagnent le lieutenant Young. Ces derniers aideront leur chef à escalader son arbre. Lorsque la conquête de l'île sera un fait accompli et que le Union Jack l'abritera de ses plis, le lieutenant Young se retournera vers ses compagnons et déclarera officiellement que ce territoire fait désormais partie du Canada.

Le lieutenant Young et ses amis, son sérieux et ils ne prennent pas du tout leur expédition à la rigolade, bien que Young n'ait pas demandé la permission au gouvernement du Canada. Il prétend que l'île Royale appartient au gouvernement canadien et il ajoute qu'il est fatigué d'attendre que l'Angleterre le proclame officiellement.

Dans la nuit du 16 au 17 août courant, des voleurs ont fait effraction dans les bâtiments de MM. Fagnan et Lebrun, marchands du village de St Dominique, et ont volé deux attelages, un double, de travail, et un autre fin, valant, les deux réunis, la somme de \$50.

Les voleurs sont connus, et on peut s'attendre à leur arrestation prochaine.

**BUVEZ LA BIÈRE FOX-HEAD & PORTER**

## LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.  
ABONNEMENTS :Canada (par an) \$1.00  
Etats-Unis (par an) 1.50

ANNONCES

1ère insertion (la ligne).....10c.  
Insertion subséquente (la ligne).....5c.  
Annonces à long terme à prix modéré.A. DENIS,  
Directeur-Propriétaire

ST-HYACINTHE, 23 AOUT 1907.

## L'Assemblée Bourassa

A lire la *Gazette* de Montréal, le lecteur qui n'assistait pas à l'assemblée de samedi, pourrait être porté à croire que non seulement M. Bourassa n'a pas remporté un triomphe, mais que ses adversaires l'ont écrasé.

La *Presse* paraît, elle aussi, partager l'opinion de la *Gazette*. Malgré que, de l'aveu de tous, M. Bourassa ait fait, ce jour là, le plus beau discours de sa vie, ce journal ne lui consacre qu'une pauvre demie colonne, alors qu'elle nous sert à pleines colonnes, les discours de ses adversaires.

Que la *Gazette* n'aime pas M. Bourassa, nous le comprenons un peu, car elle ne voit pas en lui, un homme qui se courbe plus qu'il ne faut, devant les anglais; mais que la *Presse* emboîte le pas derrière elle, ce n'est pas pardonnable. A moins donc, que son propriétaire, l'Hon. M. Berthiaume n'ait pas aimé le plat que M. Bourassa lui a servi si généreusement.

Quoiqu'il en soit, ces deux journaux ont sciemment trompé leurs lecteurs, au sujet de cette assemblée de samedi. Nos députés, ainsi que leurs lieutenants, ont fait une bonne bataille, ils ont bien parlé, nous l'admettons avec plaisir; mais il serait injuste de dire que M. Bourassa n'a pas eu le dessus d'une façon manifeste. Sa première période n'était pas encore achevée, qu'il était déjà maître absolu de son assemblée et qu'il la tenait pour ainsi dire, dans sa main. Puis, quand est venue sa péroraison, ce n'était plus des acclamations, c'était du délire. Si, dans St-Hyacinthe, on n'était pas rouge avant tout, Bourassa eût été porté en triomphe.

Maintenant, ce succès, admis, croyons-nous, par les adversaires de M. Bourassa, changera-t-il les opinions? C'est une question bien difficile à résoudre. Nous croyons que si le député de Labelle se présentait demain, dans notre comté, comme nationaliste, ou comme chef d'un tiers parti quelconque, il se ferait battre à plates coutures; mais qu'il se présente comme franc libéral, il serait difficile de lui faire la lutte.

Nos amis ont cru bon de demander que l'assemblée fût contradictoire. Peut-être avaient-ils raison mais dans ce cas, ils auraient dû, il nous semble, renforcer quelque peu la garnison, car pour repousser les gros canons, des gros canons sont bien utiles.

A St-Paul, Minn., la convention internationale de l'ordre des Forestiers Catholiques a adopté un amendement à la constitution excluant de l'ordre à l'avenir les commerçants de boissons alcooliques, au détail et en gros de même que les garçons de bar. Le rapport du haut secrétaire montre que le nombre des membres est actuellement de 91,220 aux Etats-Unis et 26,847 au Canada. Le gain net dans les deux pays pour l'année dernière a été de 3,500 membres.

Québec, 20.—Un ouvrier du pont de Québec, Joseph Ward, a fait une chute, ce matin, du haut du tablier métallique où il travaillait à une hauteur de 180 pieds et s'est noyé.

## L'Épargne

Un grand nombre de nos ouvriers se plaignent amèrement du fait que les salaires ne sont pas assez élevés; et que, pour cette raison, vu la cherté de la vie, il leur est impossible de faire des épargnes pour l'avenir.

Ont-ils bien raison de formuler plainte pareille? Nous ne le croyons qu'à demi.

Depuis le commencement de la belle saison, des concours, des théâtres, des parties de base-ball, des pique-niques et des excursions de toutes sortes, ont été organisés chaque semaine, jusqu'à ce jour; et il en sera de même à l'avenir, s'il faut en juger par les nombreux placards qui sont affichés à tous les coins de rues, et dans les vitrines de toutes les boutiques et magasins, ainsi que dans les gares de chemins de fer et dans tous les édifices publics. Il ne faut pas non plus, oublier les vues animées qu'on sert à la population chaque soir.

Nos ouvriers prennent part à tout cela, n'est-ce pas? C'est leur affaire, assurément, et nous n'avons pas mission de régler la tenue de leurs finances; mais seulement, qu'on ne vienne donc pas nous dire: à St-Hyacinthe, impossible de mettre un sou de côté. Si on perdait moins son temps, le lendemain des soirées de plaisir, que l'on a fait durer trop longtemps; si on mettait dans une petite banque ou dans un tiroir quelconque, les pièces de vingt cinq centimes que l'on donne si généreusement à celui qui garde la barrière d'un cirque quelconque, ou que l'on fait rouler avec tant d'aise, sur les comptoirs de nos aubergistes, on verrait, à la fin de l'année, tout le monde de bonne humeur, à la maison. On ne connaîtrait plus ce que c'est que des habits râpés, et des lettres d'avocats de la part d'un épicière au désespoir; puis on aurait de l'argent sous le pouce.

Moncton, 20.—La fête nationale des Acadiens français a été célébrée ici dimanche à l'église St-Bernard. Le Rév. F. X. Cormier officiait et un sermon fut prononcé par le Père P. H. Béliveau, de Grande Digue. Environ 400 membres des sociétés françaises étaient en procession à l'église. Le Père Conway était diacre et le Père D. Leblanc sous-diacre. Le R. S. Leger dirigeait le chœur. Pendant quarante minutes le Père Béliveau a tenu son auditoire sous le charme de sa parole.

L'après-midi, dans le soubassement de l'église plusieurs éloquents discours furent prononcés. La foule était nombreuse, M. Ald. Bourque, présidait.

Le Rév. Père Savage prit le premier la parole et souhaita la bienvenue aux visiteurs. Après lui, M. Henri P. LeBlanc fait l'histoire du peuple acadien et évoque ses espoirs. Le Rév. Albert Landry traite de l'éducation et M. Albert Sincennes déclare un morceau intitulé "Patrie" qui est écouté avec émotion. Le Rév. P. H. Béliveau, s'adresse d'une façon énergique aux Acadiens et leur conseille de se grouper afin de faire entendre leur voix dans les questions nationales.

M. C. E. Léger, M. P. P., de Memramcook, le sénateur Poirier, le Père Robichaud, de Fox Creek, le Père F. X. Cormier prennent tour à tour la parole.

La réunion finit avec l'audition de l'hymne acadien "Ave Maris Stella" et du "God Save the King."

Richmond, 19.—Dans les environs de Knowlton il a gelé fortement, ce qui a porté un certain préjudice aux légumes: Il y a longtemps qu'on n'a vu un gelé à pareille époque.

BUVEZ LA BIÈRE FOX-HEAD & PORTER

## Banque d'Hochelega

SIEGE SOCIAL: MONTREAL

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000  
Fonds de réserve, \$1,600,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

F. X. St. Charles, Ecr., Président; R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président;  
Honorable J. D. Rolland; J. A. Vaillancourt; A. Turcotte;  
E. H. Lemay; J. M. Wilson; M. J. A. Prendergast, Gérant-Général.Département d'Épargnes—Intérêts sur dépôts payés  
ou capitalisés quatre fois par année aux meilleurs taux.

AFFAIRES DE BANQUE en Général

W. A. MOREAU, Gerant,  
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.

## Canada-Feu

"Cie d'Assurance Mutuelle" Polices émises—Système comptant—  
Sans responsabilité.Pertes payées promptement et avec libéralité.  
Cette Compagnie émet des Polices à des taux de 20% à 40% plus  
bas que ceux de la combine des Assurances-Feu.  
Ne placez pas vos Assurances-Feu sans connaître ses taux.

Siège Social: 9 Boulevard St-Laurent, Montréal.

Pour renseignements, adressez-vous à M. THÉO. MONETTE, St-Hyacinthe.

## Banque "EASTERN TOWNSHIPS"

Capital Payé, \$3,000,000. Réserve, \$1,860,000

Progrès de la Banque par périodes de 10 ans:

Année	Capital	Réserve	Dépôts	Prêts
1860	134,413	.....	6,418	170,000
1870	400,000	20,000	294,180	570,334
1880	1,280,000	200,000	1,287,000	2,830,101
1890	1,480,000	370,000	2,231,700	4,190,417
1900	1,820,000	460,000	2,881,121	7,260,608
1906	2,932,790	1,000,000	12,688,709	15,301,181

Durant les dix dernières années,

Le capital a augmenté de 35% La circulation a augmenté de 175

La réserve " 137% Les dépôts ont augmenté de 220

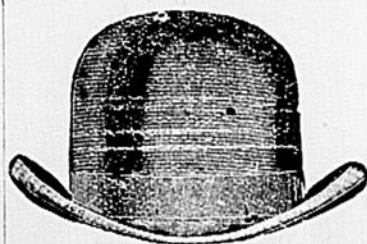
LETTRES de CREDIT, PAYABLES dans le MONDE ENTIER

INTERETS SUR 4 FOIS PAR  
DEPOTS D'EPARGNES, ANNEES

J. LAFRANÇOISE, Gérant local.

## BISSENET &amp; BRODEUR

MARCHANDS-TAILLEURS

Buckley & Son's  
LONDON.Le plus bel assortiment de  
Tweeds, Serges, Etoffes pour  
Pardessus, etc. Cols, Collets,  
Chemises, Corps et Caleçons, etc.

BISSENET &amp; BRODEUR,

Marchands-Tailleurs,

160 rue Cascades, St-Hyacinthe, Que.

## EUG. L. DESAUTELS,

PEINTRE-DECORATEUR

No. 226 Rue Cascades,  
TELEPHONE 275.

St-Hyacinthe, Que.

PEINTURE: Résidences, (extérieur et intérieur) dans les  
couleurs et les teintes les plus nouvelles.EGLISES: Nous faisons une spécialité de Peinture et  
Décoration d'Eglises, Presbytères, Collèges, Cou-  
vents, etc., etc.Nous avons à notre emploi des ouvriers d'expérience et  
tous les ouvrages sont exécutés avec soin et promp-  
titude.Tapisseries, Bordures, Rideaux, etc., grand choix dans  
tous les prix. Encadrement de Peintures, Gravures,  
Chromos, Images, etc.

Assortiment complet de Peintures, Huiles, Vernis, Vitres.

## EUG. L. DESAUTELS

St-Hyacinthe.

## MASSÉ &amp; BRODEUR

Feu,  
Vie,  
Accidents,

Assurance

Marine,  
Bris de Vitres,  
Garantie

NORTH AMERICAN LIFE INS. CO.

173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe

En face de la Banque d'Hochelega.

Winnepeg, 19.—Les pronostics du temps étaient anxieusement commentés aujourd'hui à la bourse des grains bien que le marché fut fermé. Il est tombé de la neige et sur nombre de points le thermomètre a marqué 30. Il est actuellement tombé à 28 à Humbolt où il a gelé. Il y a deux pouces de neige à Olds et Red Deer. Il est également tombé de la neige à Banff.

Les grévistes de Belfast deviennent émeutiers. Dimanche la troupe a dû charger. Les émeutiers étaient précédés par des femmes qui leur servaient de rempart contre les soldats. La grève continue de plus en plus révolutionnaire et les autorités ont été obligées de proclamer la loi martiale. Pauvres grévistes! Quand, là comme ailleurs, comprendront-ils mieux leurs intérêts?

Paris, 18.—Le ministre des affaires étrangères, M. Pichon, a donné, hier soir, un dîner, en l'honneur des honorables L. P. Brodeur, ministre de la Marine et des Pêcheries, et W. S. Fielding, ministre de Finances du gouvernement canadien.

Québec, 21.—Joseph Déry, qui était employé aux travaux faits sur le cap Diamant, au bout de la Terrasse, est déboulé d'une hauteur de cent cinquante pieds, vers sept heures et demie, hier soir, et s'est fracturé le crâne. Il a été transporté immédiatement à l'Hôtel-Dieu. On attend sa mort d'un moment à l'autre. Dans sa chute, Déry s'est frappé la tête à trois reprises différentes sur des rochers qui formaient une espèce de terrasse étroite de vingt pieds en vingt pieds.

Toronto, 21.—Un mandat d'arrestation a été émané contre le sieur A. Ginetta, directeur de la banque Italienne Ginetta, 100 Front Street Ouest.

M. Ginetta est accusé d'avoir détourné près de \$20,000 représentant les épargnes que lui confiaient une quantité de ses compatriotes pour les faire parvenir en Italie.

Newport, Ark., 21.—Le train rapide allant de Texarkana à St-Louis, par la ligne des Montagnes de Fer, a déraillé à Alicia, Kansas, hier soir. Il allait alors à une vitesse de 40 milles à l'heure. Les rapports venant du lieu de l'accident disent seulement que le désastre est dû à un rail brisé et qu'un grand nombre de passagers ont été tués ou blessés.

Omaha, 21.—C'est jeudi soir dernier, que s'est perpétré entre Denver et Omaha, le plus considérable vol de malle de toute l'histoire des Etats-Unis. Trois sacs enregistrés contenant \$250,000 ont disparu mystérieusement du train poste rapide Denver-Chicago.

Ce vol s'est perpétré jeudi soir, mais la nouvelle ne s'en est ébruitée qu'aujourd'hui, bien que les inspecteurs des postes de Salt Lake City, Omaha, Saint-Louis et Chicago aient travaillé jour et nuit depuis ce temps. Maintenant tous les inspecteurs et les détectives de l'Ouest sont à la recherche des voleurs.

Rheinlander, Wis., 21.—J. M. Darron, un employé de la fabrique de papier ici, prétend avoir découvert dans un produit des déchets de la fabrique une préparation qui peut conserver la glace indéfiniment.

La composition, dit-on, peut être fabriquée au coût de quarante-sept centimes par mille gallons. Une ménagère, assure-t-on, n'aura qu'à acheter un bloc de glace et à le couvrir d'une couche de la préparation, et elle n'aura plus à s'occuper, pour le reste de l'été, du marchand de glace.

## EN VILLE

M. le notaire J. L. Dozois, de Granby, et Melle Dozois, étaient en cette ville, lundi.

L'Union St Joseph de Saint Hyacinthe, organise un grand pèlerinage à Rigaud, pour le 8 septembre prochain.

La retraite des curés du diocèse s'ouvrira au Séminaire de cette ville, demain, le 24 pour se terminer le 30.

M. G. Bertrand, de Montréal, est actuellement en visite chez M. J. Nault, son grand-père.

Notre ancien concitoyen, Alex. Burnett, était en cette ville ces jours derniers.

L'Hon. Juge P. G. Martineau, en compagnie de son fils, est allé passer une semaine au Club Champlain.

Mercredi, le 21, M. Fontaine, de Montréal, installait à St-Hyacinthe, une nouvelle cour des Artisans Canadiens-Français.

Grand assortiment de Chocolats français, américains et canadiens, dans tous les prix chez U. Fournier, 109 111 rue Cascades.

Melle Noémie Ste Marie, de Montréal, est en visite chez sa sœur, Mde A. L. Côté, à l'hôtel Yamaska.

Le Lt. Carrey, d'Ottawa, inspecteur des bâtisses publiques était en ville, mercredi, pour visiter le manège militaire.

M. Stephen McGrath, de Burlington Vt, est actuellement en visite chez M. Auguste Séguin.

Les familles E. H. Richer et V. E. Fontaine sont revenues de la Pointe Aux Fourches, où elles ont passé quelques semaines.

Nos amis Frs. Langelier et L. A. Guertin sont revenus à St-Hyacinthe, bien satisfaits du voyage qu'ils ont fait en voiture, à travers les Cantons de l'Est.

Melle L'Heureux, d'Ottawa, est actuellement en visite chez Madame L. A. Guertin, rue Girouard.

M. J. G. Sirois, ci-devant agent du Quebec Southern, à sa station de St-Hyacinthe, est entré au service du Vermont Central, à St Albans.

Il a été remplacé par M. J. E. A. Chabot.

On annonce une Soirée dramatique et musicale qui sera donnée à St Judes, dimanche, le 25 courant.

Madame Simays, de Burlington, est venue passer quelques heures, lundi, dans la famille de M. Auguste Séguin, son père.

Madame J. A. Marion, et Melles Marion, ont passé quelques jours à St-Hyacinthe, chez M. le notaire Horace St Germain.

M. J. S. Messier, avocat et maire de la ville de St Jean, était ici, dimanche.

Madame E Girardot est allée passer quelques jours à Belœil, chez Madame Beaugard.

M. et Mde. Auguste Séguin nous sont revenus d'un assez long séjour à Isidore's Beach, la jolie place d'eau bien connue.

Un nouveau cigare vient de faire son apparition sur le marché Il s'appelle: "Notre commandant des Zouaves".

Pour Cartes postales illustrées, allez chez U. Fournier, 109 et 111 rue Cascades, où vous trouverez le plus grand choix depuis 1c. à 60cts. chaque. Aussi Vues de St-Hyacinthe, en noir à 10cts la doz. en couleur à 20cts la doz.

M. J. A. Madore, inspecteur des postes de Montréal, était à St-Hyacinthe, mercredi, en tournée d'inspection.

La petite Eliane Lorange, dont nous avons parlé, la semaine dernière, a été retrouvée le même soir, et ramenée à St Hélène, par un conducteur de fret de l'1. C. R.

L'Hon. M. Archambault, avocat, maire de Woonsocket et ex Lt. Gouverneur de l'Etat du Massachusetts, était à St-Hyacinthe, ces jours derniers.

Le Rév. J. A. Balthazar, professeur de philosophie, au séminaire de cette ville, est revenu, au commencement de la semaine, de St-Gérard de Montarville, où il a passé un mois, à la maison du Club des Quinze.

La retraite annuelle de Messieurs les curés du diocèse, commencera demain, samedi au séminaire de Saint-Hyacinthe. Elle sera prêchée, par le Rév. Père Lemieux, Rédemptoriste, Recteur à l'église Ste-Anne de Beau-pré.

M. C. J. Lussier, de la société Lussier & Paulet, imprimeurs, recevait hier, une lettre de Londres, dans laquelle Madame Lussier lui apprend qu'elle a fait une excellente traversée, et qu'elle est en parfaite santé, ainsi que son fils adoptif, le petit Maurice.

Pendant le concert de mercredi soir, donné par la Philharmonique, M. Emile Robert a trouvé une montre d'or, sur le bord d'un trottoir. Il a laissé savoir la chose parmi la foule des promeneurs, et quelques minutes plus tard, Melle Monette, fille de M. Théodule Monette, venait la réclamer.

On nous apprend que M. Stanislas Poirier, voyageur de commerce, entrera, en octobre prochain, avec MM. J. R. Lanctôt & Cie, commerçants de chaussures en gros, comme associé. D'ici à cette date, il reste au service de la Eastern Clothing Co.

Sur la plainte de M. Elie Dion, deux petits bonshommes ont été condamnés par le Recorder, à \$3.75 et \$7.25 d'amende, pour avoir jeté des œufs couvés, sur la maison du plaignant. Ils doivent trouver que l'omelette coûte cher.

Nos félicitations à M. et Madame Napoléon Soly, de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de leur mariage, qu'ils ont célébré avec éclat, lundi. Les parents et amis leur ont présenté de nombreux et riches cadeaux.

Mardi matin avait lieu, au palais de justice de cette ville, l'assemblée des actionnaires, contributeurs et créanciers de la Compagnie d'Imprimerie de l'Union, pour le choix d'un liquidateur et d'inspecteurs.

M. Joseph Morin, notaire, a été nommé liquidateur, et M. M. L. F. Morison, Alphonse Denis et Fabien Philie ont été nommés inspecteurs.

Nombre d'étrangers ont visité notre ville, à l'occasion du festival musical organisé par la Philharmonique. D'après nos informations, cette fête d'un genre nouveau, aurait réussi sur toute la ligne. Notre journal n'ayant pas été invité pour la circonstance, n'y a pas envoyé de représentant, et, par conséquent, il se trouve, dans l'impossibilité de donner aucun détail.

Un vieux vétéran de l'armée américaine, vient de disparaître, dans la personne de M. Etienne Thibaudeau, mort lundi dernier à la résidence de son gendre M. Onésime Bussièrès, rue Des-prés.

Il était âgé de 73 ans. A la bataille de Gettysburg, une balle était venue le frapper à la jambe et les médecins n'ont jamais pu en faire l'extraction. Depuis cette époque, la santé de M. Bussièrès n'a jamais été florissante, et c'est des suites de cette blessure qu'il est mort.

Ses funérailles ont eu lieu, mercredi matin, à St Camille, près de Sherbrooke.

Nos compliments à la maison S. Bourgeois & Cie, sur la beauté de ses vitrines. Dans l'une, on peut voir un superbe pont en fer, suspendu sur une petite rivière à l'eau bien claire. A l'ombre de grands arbres, on voit des tentes habitées par des sports en tous genres; enfin, c'est tout un coin de pays, que l'on peut voir là, transporté dans un espace d'une douzaine de pieds de long, sur cinq ou six de largeur.

Dimanche matin, pendant qu'un millier de personnes se trouvaient à la gare du Grand Tronc, attendant les différents trains qui arrivaient en tous sens, M. Lévi Gaudette, notre ancien concitoyen, aujourd'hui manufacturier d'auvents, à Montréal, a fait un grand discours, sur les bienfaits de l'Union St Joseph. On l'a applaudi.

MM. L. Stuart, Geo. Chamberlain, W. Clotz, R. M. Madison, W. E. Nash, W. C. Phelan, W. Grey, tous de la ville d'Albany N. Y. ont passé quelques temps en cette ville, au commencement de la semaine. Ils étaient descendus chez Tous-saint.

Le concert hebdomadaire de la Philharmonique, qui devait avoir lieu jeudi soir, 22 août, nous a été donné mercredi soir, 21, afin de ne pas nuire au succès du concert Dufault.

Les derniers morceaux exécutés, ont mérité les applaudissements de la foule: en particulier le solo d'Euphonie intitulé "L'Horizon" dû à la plume de M. le professeur Léon Ringuette, et exécuté par M. Valmore Chaput.

M. Jos. Péloquin, jardinier, était à vendre des légumes, jeudi matin, place du marché, quand, pris de faiblesse, il tomba tête première sur le pavé d'asphalte près duquel il se trouvait. Le Dr LeComte lui a prodigué ses soins; et a déclaré que le cas n'était pas très sérieux.

Dimanche après midi, M. Alfred Brodeur, cultivateur de St Hugues, et M. Perron, cultivateur de St Simon, se promenaient en voiture, sur la piste du Parc Laframboise. Les deux chevaux allaient en sens contraire, et à une allure très rapide, quand en opérant une rencontre, le travail de la voiture que montait M. Perron, s'enfonça dans le poitrail du cheval de M. Brodeur, sur une longueur de 22 pouces. La pauvre bête est restée debout quand même, et a pu être conduite chez le vétérinaire, qui l'a sous ses soins. Il espère la sauver. M. Brodeur estime son cheval à \$150.

Un Jeune E. Dion, employé à la manufacture J. A. & M. Côté, s'est fait prendre une main dans une presse à talons, le 14 de ce mois. Les médecins ont été obligés de faire l'amputation de deux doigts, à la hauteur de la première jointure. Ce n'est que le deuxième accident, depuis que cette machine est en opération, c'est-à-dire depuis neuf ans.

Avec un simple couteau de poche, M. Chagnon, barbier coiffeur de la rue Laframboise, a fait une voiture à boyaux comme on n'en a pas de plus jolies, dans aucune station de pompes. Si vous passez devant son établissement, entrez la voir, ça vaut la peine.

Le Dr A. Dauth, de Côteau du Lac, et M. Underhill, de Claremont, ont visité, ces jours-ci, les paroisses de St Barnabé, Ste Victoire, St Judes, St Guillaume, St Simon, St Hugues, St Pie, St Paul, Milton, St Damase et St Césaire, pour bien se rendre compte des conditions sanitaires des animaux, et tâcher d'encourager les cultivateurs à améliorer leurs troupeaux.

M. Victor Chaput, de Cohoes N. Y. et frère du Capt. Chaput employé au bureau du Revenu fédéral, était en cette ville, ces jours derniers. Il n'y était pas venu depuis trente ans.

M. J. E. Lanoix, marchand de fourrures, est revenu d'un long voyage qu'il a fait dans l'Ouest Canadien, ainsi que dans quelques uns des Etats-Unis.

Il est bien enchanté de ce qu'il a vu là-bas.

Un accident assez sérieux est arrivé dimanche, au jeune Paul Orsali, de cette ville. Heureusement que les conséquences n'en seront pas graves.

Il était à jouer avec des petits amis, sur la rue Girouard, quand il se fit frapper par un cheval qui passait. L'enfant est tombé à la renverse, et les deux roues de la voiture lui ont passé sur le corps.

Les roues étaient (rubber tire) et la charge étant relativement légère, le jeune Orsali a pu se relever, sans trop de peine et se rendre chez lui. Il est maintenant très bien.

Les changements ecclésiastiques commencent à s'opérer, dans notre diocèse.

L'Abbé Hector Tétreault, curé de Frelighsburg, devient curé de la paroisse de Pike River, aux lieux et place de M. le curé Césaire Ménard qui, pour cause de maladie, se retire à l'Hôpital St-Charles de cette ville.

L'Abbé Emile Roy, chapelain des Sœurs du Précieux-Sang, devient curé de Frelighsburg.

Nous regrettons vivement d'apprendre la mort de Madame Tremblay veuve de feu Joseph Tremblay, de Burlington, Vt, arrivé le 21 août courant.

La défunte était âgée de 84 ans. Son service et sa sépulture auront lieu à Plattsburg, Vt, samedi matin.

Madame Tremblay laisse après elle 4 enfants. Madame Auguste Séguin, de St-Hyacinthe; Mde E. W. Pace, de New-York; Alfred Tremblay, de Denemora, N. Y. et Alexandre Tremblay de Burlington, Vt.

Madame Malvina Vigeant, de cette ville, veuve de feu Louis Benoit, en son vivant employé à l'Hôtel-Canada, est décédée mercredi soir, à l'âge de 59 ans.

Son service et sa sépulture auront lieu à l'église N. D. du Rosaire, samedi matin, à 8.30 hrs.

Madame Benoit laisse pour pleurer sa perte, quatre enfants, savoir: Louis, employé à l'Hôtel Yamaska, Elzéar et Omer, de St-Hyacinthe, et Rosa, épouse de notre concitoyen, Chs. Emile Birtz.

La fête de Saint-Hyacinthe, patron de notre ville, a été célébrée d'une manière très solennelle, à la Cathédrale. L'abbé Goscelin, ci-devant vicaire de la paroisse, a chanté la grande messe, assisté des abbés Lamontagne et Lagacé. S. G. Mgr Bernard était à son trône. Nombre de membres du clergé se trouvaient au chœur. Parmi eux se trouvaient les Rév. Pères Bacon et Archambault, dominicains, et le Père Thomas Marie, Franciscaïn.

Il y avait, lundi soir, assemblée des commissaires d'écoles, au bureau de M. F. X. A. Boiséau, notaire, et secrétaire de la commission. La principale question mise sur le tapis, a été celle d'une augmentation, dans le salaire des professeurs, à l'Académie Girouard. Ces salaires, suffisants il y a vingt ans, ne le sont plus aujourd'hui. Au lieu de retirer \$200 par chaque frère, on retirera \$225. Il est assez probable que, l'an prochain, la taxe d'école sera remise à ce qu'elle était autrefois, soit à 50 cts dans le cent piastres, au lieu de 45.

M. S. Laroche, l'un des propriétaires du ballon qui a fait une ascension, dimanche, au Parc Laframboise, a été victime d'un accident qui, sans être très grave n'en est pas moins douloureux. Il a reçu dans l'œil droit, un coup de fouet qu'un enfant destinait à son cheval. M. Laroche est sous les soins d'un oculiste.

Le vieux Charron, mendiant que tout le monde connaît, vient encore de manger du violon. C'est entendu, chaque fois qu'on

lui donne une pièce de cinq sous, il faut qu'il aille la boire. Evidemment, ce n'est pas faire la charité que de lui donner de l'argent.

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir, que l'extinction de voix dont souffrait M. le professeur B. Lalime, principal de l'École Commerciale Pratique, est complètement disparue. M. Lalime est à l'œuvre, avec plus d'activité que jamais.

Chaque branche de ses différents cours, est maintenant sous la direction de spécialistes.

Melle A. E. Jodoin est à la tête du département de la sténographie et de la clavigraphie, matières qu'elle connaît à la perfection et qu'elle enseigne de même.

Le département du français, est confié aux soins de Melle E. Comtois, et celui de l'anglais, aux soins de Melle Godhue, de Granby. Cette dernière est une brillante graduée du McGill, et possède la précieuse expérience de quelques années de professorat, dans une des principales académies anglaises des Cantons de l'Est. C'est une acquisition pour l'École de M. Lalime, et c'est une preuve nouvelle du bon jugement de ce dernier.

Les chiffres, il va sans dire, restent sous la direction du brillant professeur, qui n'a pas son égal, dans cent lieues à la ronde.

Mgr Langevin archevêque de Saint-Boniface, accompagné du juge Prudhomme et d'une tierce personne, sont partis, comme représentants de la Société historique de Saint-Boniface, pour aller sur une île du lac des Bois à la recherche des ossements des fils de LaVerendrye et de 19 autres, massacrés par les Sioux en 1779.

Paris, 21.—Le correspondant du "Matin," à Casablanca parle en termes très élogieux du canon de 75 millimètres, dont quatorze rondes, dit-il, ont mis en fuite quinze cents Arabes. En attaquant par la droite le camp français, les Arabes se sont avancés jusqu'à une distance de quatre cents verges des positions françaises où deux canons à tir rapide avaient été montés sur une maison de ferme. Ces canons, tirant chacun cinq cents coups à la minute, balayèrent le terrain, qui fut bientôt couvert de morts et de mourants.

Les spahis, continue le correspondant, étaient pénibles à voir quand ils sont revenus au camp. Hommes et chevaux ruisselaient de sang et les soldats avaient la figure noire de poudre.

On a toujours un désir malicieux embusqué dans quelque coin.

Le public est comme la mer, il gronde sans savoir pourquoi.

Les vallées suivent fidèlement les fleuves, mais les fleuves, j'en suis sûr, ont bien souvent envie de quitter les vallées.

On regrette presque d'avoir dit la vérité quand on ne vous a pas cru.

Le sort du navire est entre les mains de celui qui le dirige, et chacun de nous est capitaine d'un navire.

Pour éviter une scène, faites-la.

Il ne faut rien aimer, même son pays, plus que son honneur.

Il est aussi antipathique de penser avec certaines gens que de se laisser embrasser par certaines lèvres.

La mort se met en route tous les matins et tous les soirs, et comme tout se gare à son approche, elle n'a pas de retard.

Blind River, Ont., 20.—Des difficultés viennent de surgir ici au sein de la population catholique canadienne-française.

Il n'est pas impossible que l'on voit se répéter au milieu de nous les incidents que l'on a vu déjà se passer chez nos coreligionnaires et compatriotes de la Nouvelle-Angleterre, où des paroisses ont refusé de s'incliner devant la décision de leur évêque leur imposant un curé qui n'était pas de leur sang.

Ici, à Blind River, les Canadiens-français prétendent compter pour les 90 pour cent de la population catholique. Forts de cette circonstance, ils s'apprêtent, à l'heure qu'il est, à refuser catégoriquement les services d'un curé d'une autre nationalité qui vient de nommer Sa Grandeur Mgr Scollard.

La résolution de nos compatriotes semble être inébranlable ; rien ne saurait, à l'heure qu'il est, du moins, les ramener à se soumettre à la décision de l'Ordinaire. Ils veulent en des leurs, pour diriger leur conscience et leur parler en leur langue maternelle du haut de la chaire.

Québec, 20.—On reçoit ici d'excellentes nouvelles de la belle campagne populaire contre l'alcoolisme organisée par la "Ligue anti-alcoolique de Québec," campagne qui se consacrera à trente-deux grands centres pour la saison, et l'on avouera avec nous que c'est déjà un résultat inespéré et un début qui promet pour l'avenir.

Dimanche dernier, Sir F. Langelier et l'hon. L. P. Pelletier, ont ouvert la campagne dans une grande assemblée tenue dans l'église paroissiale de la Malbaie. Les élections municipales dans cette paroisse avaient lieu hier et la lutte devait être très-vive, nous assure-t-on, entre les partisans de l'octroi des licences et les prohibitionnistes ; mais après les discours des deux orateurs, nous écrit un correspondant, le succès des prohibitionnistes ne fait plus doute, ils ont sonné le glas du whiskey.

Dimanche prochain, le 25 courant, Sir Frs. Langelier va rendre sa politesse à l'hon. L. P. Pelletier à Trois-Pistoles, où ils porteront de nouveau la bonne nouvelle. On a fait de grands préparatifs et l'on compte y voir une foule immense, puisque les citoyens de dix paroisses environnantes ont été invités.

On s'attend avec raison que cette assemblée aura un grand retentissement dans toute la région.

A Rochester, N. Y., Mme Théodore Boivin, était occupée à allumer son poêle, quand soudainement et presque spontanément, l'huile qu'elle tenait dans les mains et qu'elle allait verser sur le brasier dormant, prit feu et communiqua rapidement la flamme à ses habits. Malgré les bons soins prodigués, Mme Boivin apira après d'atroces souffrances.

New-York, 16. — Madeline Langlotz qui abatti d'un coup de revolver son père George Wasser, lequel venait, dans un accès de fureur alcoolique, de blesser mortellement sa femme, a été exonérée de tout blâme par le jury du coroner aujourd'hui.

Niagara Falls, 16.—Un train de marchandises du Grand-Tronc a déraillé ce matin sur le pont jeté au-dessus de la gorge du Niagara. Le pont a été endommagé et quatre wagons ont roulé dans les eaux tourbillonnantes des rapides. Le trafic a dû être suspendu.

Paris, 19.—Dans une lettre qu'il vient d'adresser au vicaire général du diocèse de Paris, le cardinal Merry del Val se fait l'écho de l'opinion du pape sur les manifestations anticléricales qui se font maintenant à Rome et dans la plupart des villes d'Italie. Le secrétaire d'Etat au Vatican y dit que, pour ne pas exposer les pèlerins français aux insultes pendant leur voyage à Rome et leur séjour dans cette ville, le pape leur conseille de remettre à plus tard leurs projets de pèlerinage.

La cardinal ajoute que, quand la campagne anticléricale aura pris fin, le Saint Père sera très heureux de recevoir la visite des pèlerins des diverses nations.

A la suite de cette lettre, le pèlerinage qui devait se faire sous la direction de Mgr Amette, coadjuteur de l'archevêque de Paris, a été remis à une époque indéterminée.

Washington, D.C., 19.—Samuel Gompers et plusieurs autres chefs ouvriers viennent d'être poursuivis par un nommé Van Cleave, au nom d'une compagnie commerciale importante de Saint-Louis, parce que leur fédération se permet de déclarer en parlant de certains produits qu'elles ne patronisent pas et qu'elle en dresse une liste noire. Le demandeur prétend que c'est là une conspiration pour ruiner certaines industries.

Lewiston, 20.—La paroisse Saint-Pierre est en liesse à l'occasion des noces d'argent sacerdotales du Rév. Père Dallaire, Dominicain.

On a chanté une grande messe à l'église paroissiale et Monseigneur Guertin, de Manchester, ainsi que Monseigneur Walsh, de Portland, assistaient au chœur. Une soixantaine de prêtres étaient aux stalles du chœur.

Le Rév. Père Groleau, autrefois de Fall-River, et curé de St-Pierre maintenant, a donné le sermon de circonstance.

Il y eut après la cérémonie religieuse, un banquet à l'Asile Healey où tous les parents et amis du Rév. Père Dallaire étaient réunis.

Dans la soirée, il y eut des réjouissances publiques auxquelles tous les paroissiens et les visiteurs prirent part.

Ce fut une fête touchante qui laissera ici un souvenir profond.

A la convention générale de l'Ordre des Forestiers Catholiques, tenue récemment à St-Paul, Minnesota, M. F. X. Bilodeau, de la maison Bilodeau et Chalifour, de Montréal, a été élu, par acclamation au poste de Haut Vice-Chef de l'ordre.

## Ecole Commerciale Pratique

Saint-Hyacinthe, Qué.

Grâce à l'enseignement individuel donné et à la fameuse méthode de calcul rapide et pratique du professeur Lalime, un élève qui veut travailler, peut en moins de huit mois, s'instruire complètement à tous les secrets du commerce et de la comptabilité.

**C'est le temps de s'inscrire**

Matières enseignées : arithmétique (d'après une méthode spéciale), tenue des livres, calligraphie, clavographie, sténographie française et anglaise, correspondance en français et en anglais, etc. Le cours commence lundi le 2 septembre.

Demandez le prospectus.

B. LALIME, Principal.  
à 15-9-7

### Synopsis des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

TOUTE section paire des terres fédérales dans les provinces du Manitoba ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 26 non réservée, peut être inscrite par toute personne qui est l'unique chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, pour l'étendue d'un quart de section de 160 acres plus ou moins.

L'inscription doit être faite en personne au bureau local des terres pour le district dans lequel la terre est située.

Le homesteader est obligé de remplir les conditions requises d'après l'un des systèmes ci-dessous.

(1) Une résidence de six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans.

(2) Si le père (ou la mère si le père est décédé) du homesteader réside sur une ferme dans le voisinage de la terre inscrite, la condition de résidence sera remplie si la personne demeure avec le père ou la mère.

(3) Si le colon tient feu et lieu sur la terre possédée par lui dans le voisinage de son homestead, la condition de résidence sera remplie par le fait de sa résidence sur la dite terre.

Un avis de 6 mois par écrit devra être donné au Commissaire des terres fédérales à Ottawa, de l'intention de demander une patente.

W. W. CORY,  
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.— Cette annonce ne sera pas payée si la publication n'en a pas été autorisée.  
à 1-1-07.

## AUTOSCOPE

(Bâtisse de l'Hôtel Yamaska)

OUVERT TOUTS LES JOURS

## Vues Animées

Dramatiques, Instructives, Pittoresques et Amusantes

## Chansons Illustrées.

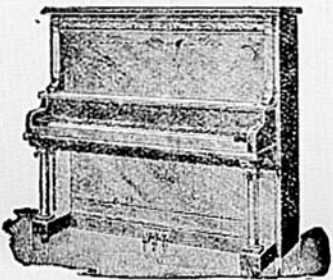
Changement de programme chaque semaine.

La Salle qui peut contenir 500 personnes est bien ventilée et pourvue d'éventails électriques.

Admission, 10c. Sièges Réservés, 15c

## Joseph Bouchard

MARCHAND DE



## PIANOS ET ORGUES

Accordeur et Répareur.

Représentant les plus célèbres manufacturiers. 25 pour cent meilleur marché que partout ailleurs. Tout instrument garanti pour 10 ans. Une visite est sollicitée.

CONDITIONS FACILES.

87 RUE LAFRAMBOISE,  
ST-HYACINTHE, QUE.



Sets à Dîner en Porcelaine **Gratis**

— AU —

## Magasin de Chaussures Boston

87 Rue St-François, Place du Marché,

ST-HYACINTHE

Nous donnons un **coupon à chaque achat au comptant**. De cette manière, tous peuvent se procurer des morceaux au fur et à mesure qu'ils en ont besoin et appareiller par la suite.

## Theo. St-Jean,

MARCHAND DE

Chaussures, Valises, Sacs de Voyage,  
ETC. ETC. ETC.

## ENGINS ET BOUILLOIRES

DE

## E. LEONARD & SONS

A. DENIS,

BUREAU DE "LA TRIBUNE"

Représentant pour le District de St-Hyacinthe.

# Joseph Huette

## PLOMBERIE

Posage de Tuyaux et d'Appareils  
de Chauffage à l'eau chaude,  
Chauffage à la vapeur, etc., etc.

...PAR DES OUVRIERS COMPÉTENTS...

Comme par le passé, cette  
Maison se charge de COU-  
VERTURES EN MÉTAL,  
GRAVOIS, Etc., Etc., Etc.

## Toujours en Stock :

Matériaux de construction,  
Ferrergeries et Quincailleries générales,  
Peintures de Première Qualité,  
Outils de Menuisiers,  
Batteries de Cuisines,  
Poêles, Fournaises,  
Agrès de Fromagerie,  
Etc., Etc., Etc.

## RUE ST-SIMON,

Place du Marché,

ST-HYACINTHE, QUE.

## A. Blondin & Cie

PLOMBIERS SANITAIRES

Posesurs d'appareils de chauffage, etc., Tuyaux de fer, Grés, Courroies en cuir et en caoutchouc, Pompes, Valves, etc., Ciment Portland, Briques à feu, Glaise à feu, etc.

Agrès complets pour Beurrieres et Fromageries.

115 Rue Cascades,

ST-HYACINTHE, QUE.

## ON DEMANDE

—DES—

## VENDEURS LOCAUX

pour St-Hyacinthe et les environs pour représenter LES PLUS GRANDES PÉPINIÈRES DU CANADA.

La plus grande liste de Variétés en fait d'Arbres Fruitières et d'Arbres d'ornement, adaptés à la PROVINCE DE QUÉBEC.

Position permanente pour un bon homme, à qui on réservera le territoire. Salaire payé chaque semaine. Equipement gratis.

Pour détails s'adresser à

Stone & Wellington  
Fonthill Nurseries,  
(Plus de 800 acres.)

Toronto, Ont.

j. a. c.

## Emplacement à Vendre

Coin des rues St-Simon et Ste-Marguerite, un emplacement de 42 x 72. Conditions faciles.

S'adresser à A. DENIS,  
La Tribune.

## PAR LE TÉLÉPHONE DE LA TRIBUNE

Vous pouvez parler aux endroits suivants :

Aston	St-Elphège
Arthabaska	St-Eulalie
Béancourt	St-François du Lac
Blake	St-Germain, village
Clairveau	St-Germain, 10 rang
Carmel Hill	St-Gertrude
Duncan	St-Guillaume
Drummondville	St-Grégoire
Gentilly	St-Hélène
Grand St-Esprit	St-Jean des Chaillons
La Baie du Febvre	St-Léonard
Lotbimère	St-Majoric
Maddington Falls	St-Marie de Blanf.
Mitche Station	St-Monique
N-D. de Bon Conseil	St-Pie de Guire
Nicolet	St-Philomène
Pierreville	St-Pierrolles-Béquet
Plessisville	St-Perpétue
Sorel	St-Rosalie
Stanfold	St-Rosaire
St-Angèle	St-Sophie
St-Anne des Saults	St-Samuel
St-Brigitte	St-Sylvere
St-Bonaventure	St-Paul de Chester
St-Clothilde	St-Valère
St-Célestin	St-Wenceslas
St-Cyrille	St-Zéplirin
St-Croix	Victoriaville
St-David	Warwick
St-Engève	Yamaské
St-Edonard	

LE BUREAU EST OUVERT DE

7 hrs A. M. à 6 hrs P. M.

La plus Pure MOUTARDE CONDOR

Elle donne de l'Appétit et favorise la Digestion

Contient toute son huile.

50c. la lb. chez tous les Epiciers.

CIE E. MARCEAU, LITEE MONTREAL.

**Le réveil des volcans**

Il faut avoir visité le Vésuve et jeté un coup d'œil sur les champs de ruines qui l'entourent pour comprendre toute la grandeur et toute la tristesse des phénomènes volcaniques.

Vu de la mer le Vésuve paraît limiter l'horizon et reposer au loin sur des eaux tranquilles, paillonnées d'or par les multiples jeux du soleil italien. C'est à la fois, pour le spectateur, l'impression de l'aimable nature offerte par les eaux pacifiques et l'impression lointaine et terrible d'un monstre courroucé, prêt à toutes les violences.

Ces violences du Vésuve ne se comptent plus. L'histoire en a, malheureusement, enregistré plusieurs et, chaque fois, la misère et la mort s'étendirent à la population napolitaine et circumnapolitaine. Récemment, en avril et mai 1906, l'éruption fut telle que les pluies de pierres et de cendres, les fleuves de feu portèrent au loin leurs ravages, poursuivant les courageux ouvriers et paysans, toujours résignés, et toujours décimés, qui vivaient sur leurs parcelles de terre soignant quelques pommiers ou de rares figuiers.

La lave en fusion coula de toutes parts et conserva longtemps l'état pâteux, comme de la fonte pour moulage, et les personnes qui purent en approcher emportèrent comme un triste souvenir l'empreinte qui d'une pièce de monnaie, et qui d'un ustensile de cuisine. J'ai vu avec admiration ces trophées qui témoignent de l'audace de la misère en face de la mort,

Oui, j'ai vu ces témoins éloquentes de la souffrance que le monstre souterrain avait dû infliger à ses paisibles voisins ; car je m'étais bien promis d'aller aussi près que possible du Vésuve et de me pencher sur son cratère béant.

Une légère fumée s'élevait dans le ciel, mais tout est calme. Les guides, à cheval ou à pied, armés d'un bâton, vous conduisent à travers un sillon creusé dans la lave.

Autour du cratère, sur un rayon de plusieurs centaines de mètres, c'est en effet un immense amoncellement de cendres où le pied plonge plus aisément que dans le sable. On s'y peut enfoncer, et cela crée un apôtre d'appui sérieux sur des pentes abruptes et vertigineuses.

Malgré l'extrême chaleur et la grande fatigue, nous atteignîmes le cratère. Un verre de vin, payé trois francs, nous reconforta, mais il était impossible de rester longtemps en cet endroit ; des vapeurs sulfureuses empoisonnaient l'atmosphère ; elles sortaient de la cavité ouverte au sommet de la montagne, et sur bord de laquelle nous nous tenions frissonnant et respectueux. Jamais sensation ne fut pour nous plus forte ni plus grandiose.

Mais, nous disions-nous, passe encore que la science brave les dangers, afin de les prévoir et de conjurer de nouveaux malheurs : Matteucci, surveillant le Vésuve à très peu de distance, et recevant des projectiles de toute nature, cela rentre dans les devoirs professionnels.

Ce qui est étonnant au suprême degré, c'est seulement la vie silencieuse et résignée du Napolitain qui laboure des champs de lavé et fait sortir les ressources de sa famille du sol même où d'autres familles se sont perdues. D'aucuns trouveraient dans cette quasi-indifférence des voisins du volcan un motif de courage, et se diront que, sans doute, le danger n'est pas bien grand, ou se pourrait facilement éviter. Pour nous, la résignation de tous ces miséreux à vivre de la fécondité agricole de la lave ajoutée à la majesté de l'aspect du Vésuve.

Le souffre domine, en général, dans les éruptions volcaniques.

son odeur est partout répandue dès l'approche du volcan. Les projections renferment aussi, et parfois en masses, des matières ferrugineuses. Nous avons vu une de ces bouchées rejetées récemment : elle est à peu près sphérique et ses deux bouts les plus éloignés sont distants de 1 m. 30 environ.

Ter et souffre, ce sont là les amorces qui pourraient, dans certains cas, expliquer bien des éruptions. On connaît la petite et curieuse expérience du volcan de Lémery qui faisait accourir au jardin du roi, à l'époque de Louis XIII, les plus jolies femmes de Paris, toujours à la recherche de quelque émotion. Lémery mélangeait dans un flacon de la limaille de fer et du souffre en poudre ; il humectait la poudre et fermait le flacon en ménageant dans le bouchon une sorte de cheminée. Aussitôt la masse s'échauffe et jailli par le cratère ; c'est une éruption sans danger.

Le phénomène que nous venons de décrire est-il en jeu dans la nature elle-même, qui sait, quand il lui plaît y ajouter la puissance et la multiplicité de son effort ? Peut-être. Mais il est tant de raisons pour que les volcans fassent éruption.

Une onde mystérieuse parcourt la région tropicale et réveille les uns après les autres les volcans. Si elle monte vers le Nord, ce sera le tour de nos "pays" auvergnats, dont les flancs tressaillent de temps en temps. Pareilles secousses agitent l'océan au voisinage des Antilles ou de l'Australie ; il y a quelques jours seulement, l'île Togabatu s'est ébranlée, et l'on verra sans doute naître, sous peu dans la même zone, une île nouvelle.

Pour conclure, nous voulons former le vœu que, là où des phénomènes naturels constituent une leçon de choses inoubliable, on puisse, par des échanges interuniversitaires, conduire les étudiants. Les conséquences pédagogiques, scientifiques de cette méthode sont immenses, sans compter celle vraiment extraordinaire, de pouvoir étudier la Nature sans être exploité par les hommes. JAMES LAUR.

(De la "Petite République.")

**Anxiété de la mère**

Les mois d'été sont une époque d'anxiété pour les mères parce que ce sont les mois les plus dangereux de l'année pour les bébés et les jeunes enfants. Les dérangements d'estomac et d'intestins se produisent vite durant les chaleurs et, souvent, avant que la mère se rende compte du danger, l'enfant peut être perdu. Les Tablettes Baby's Own préviendront les maux d'été si on les donne à l'occasion parce qu'elles maintiennent l'estomac et les intestins exempts de matières délétères. Et les Tablettes guériront ces maux s'ils surviennent soudainement. La mère prudente devrait toujours avoir ces Tablettes sous la main et en donner de temps à autres à ses enfants. Les Tablettes peuvent être données avec un succès égal au nouveau-né et à l'enfant bien développé. Elles font toujours du bien—elles ne peuvent absolument pas faire de mal, et la garantie de l'analyste du gouvernement que ce remède ne contient pas une particule d'opiat ou drogue dangereuse. En vente chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Pretoria, 16.—Le premier ministre Botha a annoncé aujourd'hui qu'il présenterait au parlement une résolution approuvant l'achat par le gouvernement du Transvaal du fameux diamant Cullinan. Ce diamant, le plus gros du monde est estimé à \$1,000,000. Il serait offert à Edouard VII comme un gage de la loyauté et de la reconnaissance du peuple boër.

**GRAND TRUNK SYSTEM**  
**CENTRAL CANADA EXHIBITION**  
 OTTAWA, Ont.  
 du 13 au 21 Septembre 1907.  
 PRIX REDUITS.  
**\$4.70**  
 Aller et retour de Vendredi, Samedi, Dimanche, Mardi, Jeudi et Samedi, les 13, 14, 15, 17, 19 et 21 Septembre.  
**\$3.30**  
 Lundi, Mercredi et Vendredi, les 16, 18 et 20 Septembre. Tous les billets seront bons pour retourner le ou avant lundi, 23 Septembre 1907.

**Dominion & Provincial Exhibition**  
 SHERBROOKE, Que.  
 PRIX REDUITS.  
**\$2.00**  
 Le 31 Août et 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 14 Septembre.  
**\$1.60**  
 Les 4, 5, 10, 11 Septembre.  
 Trains spéciaux Mercredi le 4 Sept. et Mardi le 10 Sept. Départ de St-Hyacinthe à 8.36 hrs. du matin, pour retour laissant Sherbrooke à 10.45, s'arrêtant à toutes les stations, dans chaque direction. Billets bons pour retourner le ou avant lundi le 16 Septembre 1907.

**JOUR DU TRAVAIL**  
 Septembre le 2, 1907  
 PRIX REDUITS.  
 D'un passage simple de première classe pour aller et retour, entre toutes les stations du Grand Tronc en Canada. Des stations du Grand Tronc en Canada à Déroit et Port Huron, Mich., Buffalo, Black Rock, Niagara Falls, Suspension Bridge, Rousses Point et Massena Springs, N.-Y., Island Pond et Swanton, Vt., et les stations intermédiaires et VICE-VERSA.  
 Samedi, Dimanche et Lundi Août 31, 1er et 2 Septembre 1907, et retourner le ou avant Jeudi, le 3 Septembre 1907.

**"Sea Side" Excursion**  
 A PORTLAND, Me. \$7.50  
 OLD ORCHARD, " \$7.75  
 Du 29 Août au 1er Septembre inclusivement.  
 Retourner le ou avant le 14 Septembre 1907.  
 Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à  
**A. H. BRODEUR,**  
 Agent de billets, ou à  
**E. FOURNIER**  
 chef de gare, St-Hyacinthe.

**A VENDRE**  
 A St-Simon, (Bagot) un Magasin Général comprenant : Marchandises sèches, Epicerie, Ferronneries, Peintures, Vaisselle, etc., ci-devant la propriété d'Upton Brunelle.  
 AUSSI :  
 2 Terres avec bâtisses et dépendances. Conditions faciles.  
 S'adresser à  
**DME U. BRUNELLE,**  
 à 21-9-7 St Simon, Bagot, Que.

**ONGUENT "MARMEN"**  
 POUR LES HEMORRHOIDES  
 25c  
 25c  
 LES MALADIES DE LA PEAU TELLES QUE  
 DERMATITE, ERYSIPELES  
 DIVERSES MALADIES DE LA BARBE  
 Envoi-franco contre 25 cents.  
**LABORATOIRE LACHANCE**  
 87, rue St-Christophe, Montreal.

**W.T. & P&O**  
**Scotch Whiskies**  
 Sont les meilleurs sur le marché ; la preuve est dans la bouteille.  
 Les essayer c'est les adopter.  
 Demandez-les ils sont en vente partout.  
**BERNARD & LAPORTE**  
 AGENTS MONTREAL.

**Paul Wingender & Cie**  
 FABRICANTS DE  
 MONUMENTS FUNÉBRES,  
 MARBRE ET GRANIT  
 Inscriptions sur Pierres tombales.  
 PRIX MODÉRÉS.  
 24 RUE CASCADES,  
 COIN DE LA RUE ST-CASIMIR,  
 St-Hyacinthe

**TERRE A VENDRE**  
 A trois milles de St-Hyacinthe, sur le chemin du Rapide Plat, une belle terre d'un arpent et demi sur trente.—Avec ou sans le roulant. Conditions faciles.  
 S'adresser à  
**F. X. LAFLETTE, propriétaire**  
 à 20-9-7 St-Hyacinthe.

**POSITION DEMANDÉE.** Un jeune homme de 17 ans, venant de terminer un cours commercial, désire une Situation dans un Magasin Général à la campagne.  
 S'adresser au bureau de *La Tribune.* à 15-9-7

LE MINISTÈRE des travaux publics recevra jusqu'à jeudi, 5 septembre 1907, inclusivement, des soumissions pour fournir le charbon nécessaire aux divers édifices publics appartenant au gouvernement fédéral, dans tout le Dominion ; lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumissions pour la fourniture du charbon aux édifices publics du gouvernement fédéral dans le Dominion."  
 On peut se procurer des imprimés comprenant le devis et les formules de soumission en s'adressant à ce ministère.  
 Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.  
 Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.  
 Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.  
 Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.  
 Par ordre,  
**FRED. GÉLINAS,**  
 Secrétaire.  
 Ministère des travaux publics,  
 Ottawa, 1 août 1907.

N. B.—Le ministère ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 2 f.

LE MINISTÈRE des travaux publics recevra jusqu'à jeudi, 29 août 1907, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un édifice pour une Salle d'Exercices Militaires, à Sherbrooke, P. Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour Salle d'Exercices Militaires, Sherbrooke, P. Q."  
 On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission en s'adressant au gardien du bureau de Poste, à Sherbrooke, P. Q., et au ministère des travaux publics, à Ottawa.  
 Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.  
 Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur, dont la soumission aura été acceptée, refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.  
 Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.  
 Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.  
 Par ordre,  
**FRED. GÉLINAS,**  
 Secrétaire.  
 Ministère des Travaux Publics,  
 Ottawa, 5 août 1907.

N. B.—Le ministère ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

**COMMANDEZ VOS CARTES DE VISITE AU BUREAU DE.....**  
**LA TRIBUNE**

**"LA FONCIERE"**  
 Compagnie d'Assurance Mutuelle  
**CONTRE L'INCENDIE**  
 Capital autorisé: \$1,000,000  
 Tarif Indépendant.  
 Conditions spéciales aux Actionnaires. Prompt paiement des Pertes Justifiées.  
 BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL  
 Représentée par  
**T. A. St-Germain,**  
 St-Hyacinthe, Que.

**Moulange "Champion"**  
 Médaille d'or Chicago 1893, d'argent Paris 1900.  
 La meilleure au monde.—Strictement garantie pour  
**Cultivateurs Eleveurs Meuniers**  
 fonctionne parfaitement avec moulin à vent, moteur électrique, engine à vapeur, engine à l'huile ou à gazoline.  
 Moud: Orge, Blé d'Inde, Blé d'Inde en épis concassés, Avoine, Pois, Seigle, Sarrasin. Elle dépense peu de pouvoir, donne pleine satisfaction.  
 Demandez catalogue, liste de prix et attention.  
**S. VESSOT & CIE, Joliette, P.Q.**

**A. MARCOUX**  
 coin des rues Cascades et Mondor  
**St-Hyacinthe.**  
**PIANOS**  
 des meilleures Fabriques  
 de \$150 à \$800, vendus garantis. Conditions faciles.  
  
 ACCORD DE PIANOS ET REPARATIONS.  
 MACHINES A COUDRE NEW SUPERIOR ET AUTRES.  
 Garantis pour 10 ans.  
 En gros et en détail.

**Dr. P. E. BOUSQUET**  
 SPÉCIALISTE  
 (Attaché de la Clinique de l'Hôtel-Dieu.)  
 Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.  
 Tel. Est 2324. 101 Rue St-Denis, Montreal.  
 Heures de Consultation: 2 à 6 hrs. l'Après-midi.  
 Samedis soirs et dimanches à St-Denis de Richelieu.

**N'OUBLIEZ PAS**  
 que nous avons déménagé dans de spacieux entrepôts :—  
**373 rue St-Paul, coin St-Sulpice**  
 où vous trouverez tous les genres de **Fourrures**  
**Pardessus et Manteaux**  
 en Mouton de Perse pour Dames  
 Une spécialité de notre maison.  
**Nous Payons les plus hauts prix du marché pour Fourrures Brutes**  
**McCOMBER & CUMMINGS, MONTREAL.**

**A VENDRE**  
 Aux ateliers de "La Tribune"  
**BLANCS de REÇUS de Dimes en livret de 100.—25 cts par la malle.**  
**BLANCS de REÇUS pour Rente de Banes, en livrets de 100.—25 cts par la malle.**  
**BLANCS de REÇUS de Loyer, Blancs de Reçus ordinaires, Blancs de Billets, En livrets de 100.—25 cents.**

(18)

# SANS FAMILLE

—PAR—

HECTOR MALOT

XI

EN BATEAU

—Et alors? demanda Capi d'un coup de tête.

—Alors nous allons coucher à la belle étoile, n'importe où, sans souper.

Au mot souper, il y eut un grognement général.

Je montrai mes trois sous.

—Vous savez ce c'est tout ce qui nous reste; si nous dépensons nos trois sous ce soir, nous n'aurons rien pour déjeuner demain. Or, comme nous avons mangé aujourd'hui, je trouve qu'il est sage de penser au lendemain.

Et je remis mes trois sous dans ma poche.

Capi et Dolce baissèrent la tête avec résignation, mais Zerbino, qui n'avait pas toujours bon caractère et qui, de plus, était gourmand, continua de gronder.

Après l'avoir regardé sévèrement sans pouvoir le faire taire, je me tournai vers Capi :

—Explique à Zerbino, lui dis-je, ce qu'il paraît ne pas vouloir comprendre. Il faut nous priver d'un second repas aujourd'hui, si nous voulons en faire un seul demain.

Aussitôt Capi donna un coup de patte à son camarade et une discussion parut s'engager entre eux.

Qu'on ne trouve pas le mot "discussion" impropre parce qu'il est appliqué à deux bêtes. Il est bien certain, en effet, que les bêtes ont un langage particulier à chaque espèce. Si vous avez habité une maison aux corniches ou aux fenêtres de laquelle les hirondelles suspendent leurs nids vous êtes assurément convaincu que ces oiseaux ne sifflent pas simplement un petit air de musique, alors qu'au jour naissant elles jacassent si vivement entre elles : ce sont de vrais discours qu'elles tiennent, des affaires sérieuses qu'elles agitent, ou des paroles de tendresse qu'elles échangent. Et les fourmis d'une même tribu, lorsqu'elles se rencontrent dans un même sentier et se frottent les antennes, que croyez-vous qu'elles fassent si vous n'admettez pas qu'elles se communiquent ce qui les intéresse? Quant aux chiens, non seulement ils savent parler, mais encore ils savent lire : regardez-les le nez en l'air, ou bien la tête basse flairant le sol, sentant les cailloux et les buissons. Tout à coup ils s'arrêtent devant une touffe d'herbe ou une muraille, et ils restent à un moment; nous ne voyons rien sur cette muraille, tandis que le chien y lit toutes sortes de choses curieuses, écrites dans un caractère mystérieux que nous ignorons.

Ce que Capi dit à Zerbino je ne l'entendis pas, car si les chiens comprennent le langage des hommes, les hommes ne comprennent pas le langage des chiens; je vis seulement que Zerbino refusait d'entendre raison et qu'il insistait pour dépenser immédiatement les trois sous; il fallut que Capi se fâchât, et ce fut quand il eut montré ses crocs que Zerbino, qui n'était pas très brave, se résigna au silence.

La question du souper étant ainsi réglée, il ne restait plus que celle du coucher.

Le temps était beau, la journée chaude, et coucher à la belle étoile en cette saison n'était pas chose bien grave; il fallait s'installer seulement de manière à échapper des loups s'il y en avait dans le pays, et ce qui me paraissait beaucoup plus dangereux, aux gardes champêtres, les hommes étant encore plus à craindre

pour nous que les bêtes féroces.

Il n'y avait donc qu'à marcher droit devant soi sur la route blanche jusqu'à la rencontre d'un gîte.

Ce que nous fîmes.

La route s'allongea, les kilomètres succédèrent aux kilomètres, et les dernières lueurs roses du soleil couchant avaient disparu du ciel que nous n'avions pas encore trouvé ce gîte.

Il fallait, tant bien que mal, se décider.

Quand je me décidai à nous arrêter pour passer la nuit, nous étions dans un bois que coupaient çà et là des espaces dénudés au milieu desquels se dressaient des blocs de granit. L'endroit était bien triste, bien désert, mais nous n'avions pas mieux à choisir, et je pensai qu'au milieu de ces blocs de granit nous pourrions trouver un abri contre la fraîcheur de la nuit. Je dis nous, en parlant de Joli-Cœur et de moi, car, pour les chiens, je n'étais pas en peine d'eux; il n'y avait pas à craindre qu'ils gagnassent la fièvre à coucher dehors. Mais, pour moi, je devais être soigneux, car j'avais conscience de ma responsabilité. Que deviendrait ma troupe si je tombais malade? que deviendrais-je moi-même, si j'avais Joli-Cœur à soigner?

Quittant la route, nous nous engageâmes au milieu des pierres, et bientôt j'aperçus un énorme bloc de granit planté de travers de manière à former une sorte de cavité à sa base et un toit à son sommet. Dans cette cavité, les vents avaient amoncelé un lit épais d'aiguilles de pin desséchées. Nous ne pouvions mieux trouver, un matelas pour nous étendre, une toiture pour nous abriter; il ne nous manquait qu'un morceau de pain pour souper; mais il fallait tâcher de ne pas penser à cela; d'ailleurs le proverbe n'a-t-il pas dit: "Qui dort dine".

Avant de dormir, j'expliquai à Capi que je comptais sur lui pour nous garder, et la bonne bête, au lieu de venir avec nous se coucher sur les aiguilles de pin, resta en dehors de notre abri, posté en sentinelle. Je pouvais être tranquille, je savais que personne ne nous approcherait sans que j'en fusse prévenu.

Cependant, bien que rassuré sur ce point, je ne m'endormis pas aussitôt que je me fus étendu sur les aiguilles de pin, Joli-Cœur enveloppé près de moi dans ma veste, Zerbino et Dolce couchés en rond à mes pieds, mon inquiétude étant plus grande encore que ma fatigue.

La journée, cette première journée de voyage, avait été mauvaise, que serait celle du lendemain? J'avais faim, j'avais soif, et il ne me restait que trois sous. J'avais beau les manier machinalement dans ma poche, ils n'augmentaient pas: un, deux, trois, je m'arrêtais toujours à ce chiffre.

Comment nourrir ma troupe, comment me nourrir moi-même, si je ne trouvais pas le lendemain et les jours suivants à donner des représentations? Des muselières, une permission pour chanter, où voulait-on que j'en eusse? Faudrait-il donc tous mourir de faim au coin d'un bois, sous un buisson?

Et tout en agitant ces tristes questions, je regardais les étoiles qui brillaient dans le ciel sombre. Il ne faisait pas un souffle de vent. Partout le silence, pas un bruissement de feuilles, pas un cri d'oiseau, pas un roulement de voiture sur la route; aussi loin que ma vue pouvait s'étendre dans les profondeurs bleuâtres, le vide comme nous étions seuls, abandonnés!

Je sentis mes yeux s'emplier de larmes, puis tout à coup je me mis à pleurer: pauvre mère Barbarin! pauvre Vitalis!

(A continuer)

130 ouvriers travaillant au Pont de Québec se sont mis en grève et sont repartis pour les Etats-Unis. Motif: on refusait de leur rembourser le prix du voyage d'arrivée au travail.

## L.P. MORIN & FILS

ENTREPRENEURS-MENUISIERS  
MANUFACTURIERS DE

PORTES, CHASSIS,  
JALOUSIES, MOULURES  
DECOUAGES, ETC

Spécialité:

Bancs d'Eglises, de Sacristies et d'Écol.

AUSSI

Assortiment complet de

**BOIS DE SCIAGE.**

Séchés à la vapeur, préparés et bruts

**Bois de Charpente,  
Bardeaux, etc.**

Tout ouvrage fait promptement.

Satisfaction garantie.

Coin des rues...

St-Antoine et St-Joseph

St-Hyacinthe

## St-Hyacinthe Illustré 1886

Historique de St-Hyacinthe contenant plus de 100 gravures des édifices publics, religieux, manufacturiers, etc de la ville. Prix 15 cts franco par la maille.

GEO. ST-JEAN

agent de journaux

St-Hyacinthe, Qué.

## J. E. Gosselin

Marchand  
Tailleur

remercie cordialement le public pour l'encouragement reçu et les informe, qu'il est maintenant déménagé au

**No 231 Rue Cascades.**

Il aura toujours un assortiment choisi

D'ETOFFES

ET TWEEDS

dans les dernières nouveautés.

**J. E. Gosselin.**

## TAPISSERIES!

PATRONS NOUVEAUX

IMMENSE ASSORTIMENT

HUILES,

PEINTURES,

FERRONNERIES

DE TABLETTES.

Ustensiles en grantit.

**U. BEAUNOYER,**

PEINTRE DÉCORATEUR

ET TAPISSIER,

95 Cascades,  
ST-HYACINTHE.

Téléph. 237.



## Quebec, Montreal & SOUTHERN Ry

HORAIRE DES TRAINS.

St-HYACINTHE-SOREL.

Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.10 p. m.  
Arrivé à Sorel à 10.25 a. m. et à 7.10 p. m.

St-HYACINTHE-IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE

Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.45 p. m.  
Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.

Trains arrivant à St-Hyacinthe: de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Ibergville à 8.30 a. m. et 3.05 p. m.

Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez: J. E. A. CHABOT, Agent à la Station.



## SURPRENANT Freres

Maitres-Charretiers

30 - Rue Laframboise - 30

St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité: Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc. PRIX MODERES

A vendre

An bureau de La Tribune, Scientific American (relié) années 1876-1877-1878-1879-1880.

Journal du Dimanche (illustré) 1 vol relié—année 1878-1879.

## Hardes Faites! Mercerie!

L'endroit par excellence pour acheter vos...

HARDES FAITES,

CHAPEAUX,

CASQUETTES, ETC.

CHEMISES,

CORPS et CALEÇONS,

COLS, COLLETS,

GANTS, MOUCHOIRS, ETC.

IMPERMEABLES,

PARAPLUIES,

Est au Magasin

Coin des rues Cascades et Mondor

Ci-devant occupé par...

CHOQUET & FLIBOTTE.

SPÉCIALITE:

Casquettes et Ceintures d'Écoliers.

**M. GREENBERG.**

ALBERT LEDOUX, Gérant. j. a. e.

## Meubles! Meubles!

Fournitures de Bureaux!

La vraie place pour acheter de beaux meubles au plus bas prix est au

**No 222 Rue Cascades,  
St-Hyacinthe.**

Nous représentons les meilleures manufactures de l'Ouest.

Venez voir notre assortiment et nos prix.

**J. H. Normand.**

Téléphone 270.

Les Sœur du Précieux Sang, de St-Hyacinthe, offrent en vente tout le matériel requis pour la culture des abeilles—les abeilles exceptées. Ainsi, l'on pourra se pourvoir, à leur monastère, des boîtes de ruches complètes, d'extracteurs et de vaisseaux de première qualité.

Le tout à bas prix.

Agents responsables désirés pour St-Hyacinthe et les environs

Agents, vous pouvez faire de l'argent en vendant nos nouveaux Pommiers Peerless une variété robuste d'hiver, produit de Duchess et Wealthy, dans le Nord du Minnesota. On garantit tous nos arbres pouvoir résister aux hivers de la Province de Québec. Nous avons aussi une liste complète de Marchandises de Pépinières adaptées à la Province de Québec.

Pour conditions et détails écrivez à  
LA PELHAM NURSERY CIE.,  
à-15-11-07 Toronto, Ont.

ON DEMANDE des filles pour travailler dans les Bleuses et la Lingerie. Bons Salaires payés chaque Semaine.  
E. T. MANUFACTURING CO.  
j. a. e. St-Hyacinthe.

Propriété à Vendre  
Rue Ste-Marie, près de la Gare du Grand Tronc, une maison en briques à 2 logements. Éclairage à l'électricité, avec écuries de 10 places, hangar, etc. Conditions faciles.  
S'adresser à  
JOS. SURPRENANT,  
St-Hyacinthe,  
j. a. e.

**L. N. TRUDEAU**  
DENTISTE  
120 RUE MONDOR, ST-HYACINTHE

LA TRIBUNE est publiée par A. Denis et imprimée par Lussier & Paulel, coin des rues Mondor et Cascades, cité de St-Hyacinthe.